

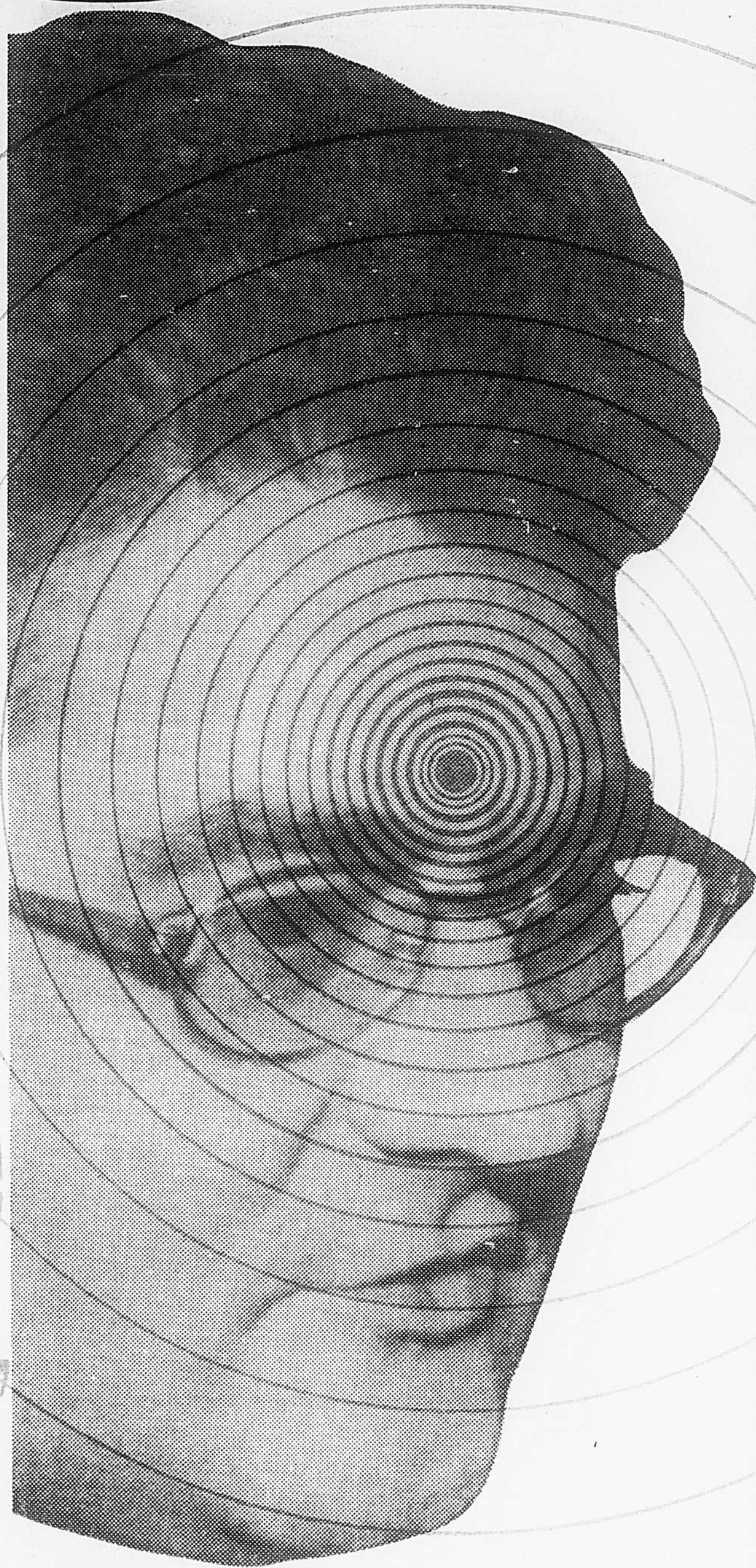
arts et lettres

CAHIER D

la presse

SAMEDI LE 4 MARS 1972/88^e ANNEE/No 21

PIERRE HENRY



“La musique
électroacoustique,
c'est le meilleur
pont entre
le passé et le futur”

une interview exclusive par Claude Gingras

interview



PIERRE HENRY
Très proche de Beethoven, Debussy et Stravinsky.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

"Je veux qu'il se passe quelque chose entre moi, mes appareils et les gens"

par Claude Gingras

PIERRE HENRY, l'un des principaux pionniers et représentants actuels de la musique électroacoustique, était de passage à Montréal et à Québec cette semaine, dans le but de superviser la préparation, chez les Grands Ballets Canadiens, d'une chorégraphie basée sur une de ses œuvres.

Les Grands Ballets présentaient en effet à Québec — et présenteront à Montréal à compter de vendredi prochain — un nouveau spectacle de trois ballets inédits, dont "Cérémonie". Il s'agit d'une chorégraphie que le codirecteur artistique de la compagnie, Fernand Nault (auteur, déjà, de "Tommy"), a imaginé à partir de la bande sonore de "Cérémonie", "mésos-environnement" mi-électro-mi-instrumentale que Pierre Henry a composée en 1969 en collaboration avec le groupe britannique Spooky Tooth de Gary Wright. (Les deux autres ballets composant le nouveau spectacle des GBC sont "En cage", œuvre sans musique, de Lawrence Gradus, et "On est 00016 pour assurer votre confort", œuvre de Daniel Jackson sur le thème de la lumière. MM. Gradus et Jackson sont membres des GBC.)

C'était le premier voyage de Pierre Henry en Amérique. Je parlai au passé parce que Pierre Henry, arrivé lundi soir, devait repartir pour Paris des hier soir, c'est-à-dire une fois approuvé par lui le montage de son œuvre musicale.

"Je tenais à voir ce qu'ils faisaient avec le son. Il y a quelques années, les Grands Ballets Canadiens avaient monté un ballet sur une autre de mes œuvres, le "Voile d'Orphée". J'avais vu le ballet lorsqu'ils sont venus à Paris et je n'avais pas été très satisfait ni de l'idée qui se dégageait du ballet ni de ce qu'ils avaient fait de la musique: la bande avait été mal découpée, le son maltraité. Cette fois, pour "Cérémonie", je tenais à voir les haut-parleurs, l'installation des dosages sonores, écouter le montage de la bande qu'ils en avaient faite, donner quelques conseils, voir en un mot comment les choses se passaient."

Prudent en ce qui concerne l'utilisation chorégraphique de ses œuvres, Pierre Henry précise encore:

"Je n'ai jamais laissé un autre chorégraphe faire des ballets sur ma musique. Il y a eu des projets de la part de Balanchine, de Janine Charat, mais jusqu'ici je suis resté fidèle à Béjart, qui a fait "Le Voyage", "Orphée", "Symphonie pour un homme seul", "Messe pour le temps présent", "La Reine verte"..."

—Une bonne partie du public est devenue habituée, en effet, à concevoir vos œuvres avec un complément chorégraphique.

"C'est normal pour certains pays car j'ai toujours freiné tout grand voyage. Mon matériel de sonorisation est tellement important — cinq tonnes de machines — que cela représente des problèmes pratiques et financiers très difficiles à résoudre. Donc, en est habitué à entendre ma musique sur disque et à voir des spectacles avec de ma musique, et on pense peut-être qu'elle n'a pas de possibilités de se faire entendre sous une autre forme, alors que ma musique est avant tout faite pour le concert et pour l'écoute pure. Dans l'ensemble, je suis d'accord pour qu'on en fasse un spectacle de ballet, mais la formule qui m'intéresse avant tout, c'est le concert. Pendant mon trop bref séjour chez vous, j'ai vu quelques salles et je serais très intéressé un jour — pas avant deux ans cependant car mon horaire est très bloqué d'ici là — à venir avec tout mon matériel présenter une série de concerts à Montréal et au Canada."

Les personnes qui ont guidé Pierre Henry pendant les quatre jours qu'il a passés ici ont observé son intérêt pour une salle en particulier, le Port-Royal de la Place des Arts, et parlent déjà d'une importante tournée ici de Pierre Henry avec toute sa sonorisation, en 1974.

Pendant ces quelques jours passés parmi nous, Pierre Henry a rencontré notamment les étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

"J'avais préparé à Paris un certain nombre de bandes pour jalonner cet itinéraire musical et leur montrer, avec un souci un peu chronologique, les différents stades de recherches et leur montrer qu'il y a des relations entre les œuvres que j'ai composées il y a vingt ans et des choses très récentes, leur montrer que tout cela forme un tout. Ce fut très sympathique, je me suis rendu compte qu'ils connaissaient assez bien mon travail, mais j'ai été un peu surpris par la pauvreté des moyens mis à leur disposition. Il n'y avait pas de haut-parleurs, pas de magnétophones, pour jouer

certaines œuvres. Cela m'a étonné un peu, dans une ville importante comme Montréal, avec une grande université française... J'avais un peu l'impression de jouer dans une cafétéria. J'ai rencontré là des gens aux jugements très sains; il serait bon, il me semble, qu'ils aient plus de moyens..."

Le concert, une chose ligée

—Vous avez parlé de vos concerts. Nous connaissons vos œuvres par le disque et par les quelques ballets de Béjart que sa compagnie nous a présentés. Vos concerts comme tels sont une chose qu'en fait nous ne connaissons pas encore. J'aimerais que vous nous en parliez.

"Bien, tout d'abord, le concert comme tel — un orchestre qui joue une symphonie, un musicien qui joue une sonate — c'est, pour moi, une chose figée, classique, une chose dépassée maintenant. C'est un produit utile, d'accord, mais insuffisant. Dans mes concerts — qui sont en fait des concerts de haut-parleurs, et maintenant j'ai pratiquement toujours une

soixantaine de sources sonores — je cherche à installer un climat, à travailler l'environnement, je veux qu'il se passe quelque chose entre moi, mes appareils et les gens, que les gens puissent être installés d'une façon particulière (assis par terre, étendus sur des matelas, ou encore placés parmi les différentes sources de son, comme dans une de mes dernières œuvres, "Gymkhana", qui est une œuvre purement instrumentale, conçue pour la bande, avec un parti pris de découpage, mais utilisant des sons de percussion, de flûtes, de hautbois, de clarinettes, etc.). Mes concerts sont aussi des recherches de couleurs, de lumières, pouvant s'accorder avec la musique... On a besoin maintenant d'aller plus loin, de trouver d'autres formules permettant d'associer un peu tous les arts dans une espèce de grand spectacle total. Les spectacles que j'ai faits avec Béjart correspondent bien à un mélange, comme ça, de tous les genres. La présence et la participation du public me sont aussi très importantes. J'aime qu'il y ait beaucoup de monde. Ainsi, pour la Fête de l'humanité, à Paris, en septembre dernier, j'ai fait un grand concert en plein air où il y avait 60,000 personnes."

—Vous parlez de soixante haut-parleurs (ou groupes de haut-parleurs). Or, les disques de vos œuvres sont écoutés sur des appareils à deux haut-parleurs (la stéréophonie) ou tout au plus quatre, avec la nouvelle quadraphonie...

"Il est très difficile de se faire une idée de mes œuvres avec le disque. Pour moi, le disque, par rapport à mes œuvres, c'est comme une partition qu'on aime relire après le concert. C'est un souvenir, une image, mais le disque est en fait la meilleure notation de la musique électroacoustique. Comme le film en ce qui concerne le ballet."

Communiquer avec le public
—Justement, comment notez-vous votre musique?

"En musique électroacoustique, on a toujours des graphismes, mais des graphismes symboliques et personnalisés qui correspondent à une étape du travail. Cela fait partie de la réalisation de l'œuvre mais ce n'est pas une partition qu'on peut donner à lire à quelqu'un. Mais la partition, ce n'est pas très important. Ce qui est important, c'est la musique qui est finalement enregistrée. La partition, c'est une étape, un moyen de faire cette musique. Ce n'est pas un point de départ non plus. Le point de départ, c'est l'idée de l'œuvre, c'est ce qu'on a en soi, c'est ce qu'on a dans sa

deux, et ensuite, c'est à partir de cela que tout ce matériel sera élaboré, manipulé, transformé et deviendra à son tour un nouvel instrument, un instrument encore plus riche, le son sera transmuté, transformé, transposé, il aura un caractère d'objet mais d'objet qui aura, par son écriture, une fonction abstraite. Donc, on part du concert, on va dans l'abstraction, et on aboutit en définitive à une optique et un univers très personnels. C'est pour cela, je pense, que cette musique est une des meilleures façons de s'exprimer, de communiquer avec le public et de faire des choses très intéressantes et très subjectives."

—Vous ne dites plus "élec-

Pierre Henry et les rapports drogue-musique:

"Oui, je sais que certains écoutent ma musique sous l'effet des drogues — LSD, hachisch, etc... Personnellement, je n'ai jamais essayé. Ma seule drogue importante est la musique. Quand on fait sa propre musique on n'a pas besoin de drogue,

mais peut-être que lorsqu'on n'en fait pas on en a besoin. Je ne veux absolument pas juger de l'importance ou de la nécessité de la drogue. Je ne suis ni pour ni contre mais je ne suis pas pour en ce qui me concerne, moi. Je tiens à conserver mon intégrité physique et mentale et toute ma lucidité."

tête. Cela peut être noté par quelques phrases. L'enseignement oral est une des valeurs de cette musique. On apprend à faire cette musique comme ça, dans l'abstrait. La musique électroacoustique est une musique abstraite que l'on n'écrit pas. Cette musique est très abstraite. Elle est concrète parce qu'elle emploie des matériaux qui existent à certain stades, puisqu'ils sont enregistrés, alors que dans la musique tout court rien n'existe. Il y a une note écrite sur le papier et éventuellement cette note sera jouée un jour par un instrumentiste, alors qu'en musique électroacoustique, il faut se fabriquer son instrument immédiat, son instrumentiste, l'action conjuguée des

tronique", mais "électroacoustique" pour décrire cette musique...

"Je ne dis plus "concret". D'abord, j'ai fait de la musique concrète. On a créé ça, avec Pierre Schaeffer, en 49-50. Quelques années après, je me suis intéressé à des procédés purement électroniques et, par la suite, j'ai monté mon propre studio de musique. J'ai allié les deux, il y a eu conjonction, symbiose des deux formes. Donc, il n'y a plus ni musique concrète ni musique électronique ni même musique instrumentale. Pour moi, il y a une musique globale qui est la musique électroacoustique, qui utilise toutes les sources sonores possibles et qui a un principe tout à fait indépendant et

tout à fait, spécifiquement, électroacoustique".

—En quoi la musique électroacoustique est-elle vraiment de la musique au sens traditionnel du terme?

"Il est toujours difficile pour un créateur — parce que je me considère comme un créateur, à tort ou à raison, mais enfin je crois que les résultats que j'ai pu obtenir et aussi la fréquentation de tout un public assez varié montrent qu'il y a quand même un gros impact sur eux, qu'il y a un intérêt très fort — alors vous me demandez si je trouve que c'est de la musique, eh bien! je ne peux que vous dire oui parce que je n'ai jamais eu besoin ni envie, depuis le début, d'appeler cela autrement. On a parlé de "sons animés" plutôt que de "musique". Par exemple, il y a le dessin animé, il pouvait y avoir des sons animés puisqu'on est très proche du dessin animé et du cinéma, au point de vue des manipulations, mais quand même, pour moi, il s'agit d'un univers sonore. Or, pour moi, tout son, même pris isolément, est au départ une musique. Parce que ce son a une fonction, purement de langage. C'est un langage, il a une fonction d'émotion, il y a certaines lois qui peuvent se dégager immédiatement. Toutes les lois de la musique — durée, hauteur, dynamisme, force — peuvent se dégager de n'importe quel son, en somme... La musique, ce n'est plus maintenant une affaire de mélodie, d'harmonie et de "choses agréables à entendre". D'ailleurs, dans la musique contemporaine, il y a certaines œuvres qui sont très contestables sur le plan du plaisir auditif et on dit quand même que c'est de la musique. Alors, je ne vois pas pourquoi, lorsqu'il s'agit de bandes magnétiques et d'appareils électriques, ça ne devrait pas être de la musique. Moi, je fais ma musique exactement comme si je faisais une œuvre pour orchestre, une œuvre pour piano. Je traverse les

Voir la suite en page D-5

aide précieuse aux contribuables québécois

ÉMISSION SPÉCIALE

AVEC gilles latulippe juliette huot janine sutto marc favreau

la soirée de l'impôt

DIMANCHE 5 MARS, 5 HEURES 30 P.M.

UN OISEAU de toutes les COULEURS 10 CFTM-TV tout pour vous plaire

MICHEL PRIN



vous invite à venir visiter son nouveau magasin "Son Hi-Fi" (coin Sherbrooke-Peel)

Rectilinear • Lenco • Thorens • Stax Kenwood • Dynaco • Harman — Kardon • Elac Shure • BASF • Koss • AR Components Ferrograph Dolby • KLH • B et O
En exclusivité à Montréal, les merveilleux composants

SAE SON HI-FI LTO
Custom stereo sur mesure
1022 Sherbrooke ouest, Montréal 110, R43 6342

Littérature



Tout amour est l'amour

par Réginald Martel

LE LOUP, roman, par Marie-Claire Blais, 243 pages. Collection "Les romanciers du jour", Éditions du Jour, Montréal, 1972.

D'UN VOLET à l'autre, les *Manuscrits de Pauline Archange* n'en finissent pas d'agacer, d'exasperer même, comme des blessures à peine cicatrisées qu'un hasard malheureux se serait empressé de rouvrir, renouvelant inutilement une hémorragie désormais séparée de la douleur originelle. On ne peut nier, en fin de compte, que si ces livres dérangeaient, c'est que, acceptés ou refusés, ils rejoignent dans les consciences

ces des zones peu fréquentées. Je me rappelle avoir cédé assez spontanément à la tentation du refus, déçu de constater sans cesse que Marie-Claire Blais, apparemment indifférente à l'univers mouvant qui est notre lieu à tous, persistait (et persiste peut-être encore) dans l'exploration quelque peu circulaire de l'univers parallèle et statique qu'elle avait su imposer à la fascination d'un grand nombre de lecteurs. Une fois reconnue chez l'écrivain un fervent farouche et solitaire que rien ne saurait altérer, j'attendais une ouverture sur autre chose, une échappée même temporaire dans une fabulation différente où trouverait à se parfaire une écriture dont la force

et la faiblesse, dans leur constance même, sont rares chez les écrivains québécois de quelque envergure.

Un texte plus ancien que les *Manuscrits de Pauline Archange*, réédité il n'y a pas très longtemps chez Hurtubise HMH, paraissait répondre à ce désir, que partagent avec moi plusieurs lecteurs fidèles de Marie-Claire Blais, d'une sorte de hiatus qui aurait empêché l'oeuvre de se refermer dans un système de plus en plus fabriqué, dont les ficelles sont de plus en plus apparentes. Je pense à ces *Voyageurs sacrés*, ce chef-d'oeuvre qui laissait aux monstres blaisiens un accès, qui leur était jusque-là interdit, à leur propre grandeur. Le mystère des êtres, qui est l'objet de toutes les complaisances de l'auteur (et comment pourrait-on le lui reprocher?), était pour une fois saisi et transfiguré par un lyrisme éclatant. Ce qu'on est convenu d'appeler le talent, faute d'un meilleur terme, trouvait, dans ce poème lumineux, l'occasion de s'exercer dans toute sa plénitude. Y aurait-il, chez Marie-Claire Blais, une oeuvre de jour et une oeuvre de nuit dont chacune ne saurait trouver sa résonance profonde que chez des lecteurs différents, les uns et les autres étant portés, selon leur humeur du moment ou leur caractère permanent, à préférer ou la caresse, ou l'assaut? En tout cas, aucun livre ne peut laisser indifférent et telle est, finalement, la justification de l'oeuvre entière.

La faute sans le scandale

Dans une certaine mesure, le *Loup* est un nouveau hiatus. Les personnages ne sont plus les mêmes et l'ensemble du récit, dans sa construction même, ressemble assez à un tableau clinique que l'auteur aurait peint en modifiant sa perspective habituelle. On devine, en effet, une moins immé-

diante implication de l'auteur, mais une aussi généreuse disponibilité, qui n'empêchent pas pour autant un recours systématique à cette physiologie du mal qui est le leitmotiv de tous les livres de Marie-Claire Blais. On n'a peut-être pas assez dit que cette oeuvre est fondamentalement religieuse et que l'univers blaisien est "l'univers morbide de la faute", pour emprunter un titre du psychanalyste Hénard. Le mal physique apparaît comme la manifestation transposée du mal moral et la putréfaction du tissu social, dont Pauline Archange témoigne avec une lucidité excessive qui confine à la démesure et à la folie, n'est pas autre chose que la stigmatisation décisive d'un temps d'ici qui a inventé tous les supplices pouvant être assimilés à la castration sadique des instincts de vie.

Le tableau que brosse Marie-Claire Blais, dans le *Loup*, est celui de l'homosexualité. On aurait tort de considérer comme une concession à la mode ce qui n'est tout au plus qu'une concession au réel; je soupçonne que l'auteur est bien loin des débats qui agitent actuellement l'opinion publique. Je sais bien que rien ne scandalise plus personne, même les extraordinaires moyens d'oppression que manipulent les quelques salauds qui gouvernent nos sociétés, mais j'ai envie de dire que l'amour, qu'il soit homosexuel ou hétérosexuel, est bien la même chose: "la plus grande des affaires, ou plutôt la seule", selon Stendhal. Dans le *Loup*, la pornographie est absente et l'érotisme, discret. Le propos de l'auteur est tout autre et je respecte son choix. A première vue, on pourrait croire que les quatre chapitres du roman ne sont que la séquence, sans signification nécessaire, d'amours homosexuelles vécues avec un bonheur inégal par le protagoniste narrateur, Sébastien. Je ne crois pas, pour ma part, qu'une telle séquence soit un effet de l'imagination inorgani-

sée, autrement dit un portrait strictement clinique. Il y a autre chose.

Un projet salvateur

On remarquera par exemple que Sébastien ne cesse, dans sa situation immédiate, de faire référence au passé et, par un artifice littéraire, à l'avenir. Marie-Claire Blais a voulu dire, je pense, que les amours se suivent, certes, mais qu'elles s'additionnent plus qu'elles ne se juxtaposent. Il y a eu beaucoup d'hommes, et de tous âges, dans la vie amoureuse de ce jeune musicien de vingt-quatre ans, mais aucun ne semble avoir été étranger à la constante découverte des richesses et des misères particulières à sa condition d'homme pour qui le vécu est l'occasion continuelle de remettre en question le sens de sa vie. Pourtant, le lecteur en saura plus long sur les amants de Sébastien que sur le héros lui-même; celui-ci rend compte des discours que lui débitent ses amants (on discourt toujours, en y mettant du vous, s'il vous plaît, dans les romans de Marie-Claire Blais) et ce n'est que par ce biais qu'on comprendra la nature essentiellement religieuse qui est la sienne. Tous les êtres sont des êtres de mystère et c'est en approchant le plus possible les contours du mystère que les missionnaires du corps et de l'âme pourrissent, dans le monde blaisien, exercer leur ambitieux projet salvateur.

S'il fallait exiger que le *Loup* fût un roman psychologique traditionnel, parfaitement articulé et bien saupoudré de psychanalyse, on demanderait que Sébastien fût davantage situé par rapport à ses frères et soeurs, à son père et à sa mère. Ces personnages sont à peu près absents du roman et n'expliquent pas l'orientation particulière du destin du protagoniste. En étudiant cette dimension, l'auteur évite un

piège sans doute dangereux et impose la vérité immédiate de Sébastien, tout ambiguë et voilée qu'elle demeure. On saura seulement que sa famille était pauvre et nombreuse (on s'y attendait!) et que la sensualité transcende tout, y compris la pauvreté matérielle du héros et la richesse de ses amants, encore qu'elle s'y corrompe parfois, tant il est vrai que la pauvreté est un des visages du mal moral qui contamine les âmes torturées et tortionnaires que Marie-Claire Blais soumet inlassablement aux intuitions de son noir talent. On apprend d'ailleurs, dans le *Loup* et autres romans, que la famille est un terrain favorable à la culture du mensonge, qu'elle est le mensonge même.

Plaidoyer pour le respect

J'aimerais qu'on ne se dise pas, en apercevant le *Loup* à l'étalage du libraire: "Encore un Marie-Claire Blais!" Pour tout lecteur, une oeuvre soutenue comportée des temps faibles et des temps forts. Sans être un temps très fort, le *Loup* mérite, il me semble, un regard aussi neuf que possible. L'amour est encore le meilleur succédané du bonheur; il appartient à tout le monde. Au delà de l'univers toujours morbide dans lequel Marie-Claire Blais situe les passions de ses personnages, nous assistons ici, à un niveau respectable parce que présentée honnêtement, dans un style elliptique qui contribue à conjurer discrètement ce qu'il y a de monstrueux dans tout amour, nous assistons à un spectacle qui a le mérite d'ébranler les confortables certitudes de ceux qui croient que les formes de l'amour ne peuvent être autres que celles qu'ils pratiquent. Il n'est pas nécessaire de faire la morale pour susciter le respect des différences des autres. Ce résultat secondaire du dernier roman de Marie-Claire Blais n'est pas sans utilité.

livres québécois

Dossier du théâtre québécois, par Marcel Deschamps et Denys Tremblay, 230 pages. Cegep de Jonquières.

36 petites choses pour la 81, par Lefrançois, 61 pages. Éditions du Nordit.

Hockey 71/72, par Jean-Paul Cofsky, illustrations,

191 pages. Éditions La Presse. Prix: \$2.00.
Les univers secrets, par Lobsang Rampa, traduit de l'anglais par Henriette Nizan sous la direction de Jean-Louis Morgan, 222 pages. Éditions La Presse. Prix: \$3.00.

Alarme citoyens, par Jacques Lacoursière, illustrations, 440 pages. Éditions La Presse. Prix: \$6.00.

Le poisson dans la cuisine québécoise, par Claire Marécat, illustrations, 143

pages. Éditions La Presse. Prix: \$3.00.
1972: vos biens, votre décès et les impôts, par Jean Monel, 336 pages. Librairie Beauchemin. Prix: \$9.50.

divers

Souffles du midi, par Gemma Tremblay, poèmes, 80 pages. Éditions Grassin.

Symphonie laurentienne, par Pierre Cabiac, poèmes, 56 pages. Éditions Grassin.
Contre les changes flottants, par Paul Einzig, traduit et adapté de l'anglais par Marie et Dominique Waquet. Avant-propos d'Antoine Issavardens, 207 pages. Éditions Mame.

China Comes of Age, par Jean-Pierre Brulé, traduit par Rosemary Sheed et Rodolphe J. A. De Seife, illustrations, 259 pages. Timely Publications Inc.
Les dieux phénoménaux, par Jean-Charles Pichon, 272 pages. Éditions Payot.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

- 1 LE LOUP
- 2 LES UNIVERS SECRETS
- 3 LE CHOC DU FUTUR
- 4 POUR ENTRETEENIR LA FLAMME
- 5 L'URGENCE DE CHOISIR
- 6 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX
- 7 LA FEMME EUUOQUE
- 8 LE REGAIN AMERICAIN
- 9 LA ROBE DE SAGESSE
- 10 LA RENCONTRE

Marie-Claire Blais	Édit. du Jour	2
Lobsang Rampa	Édit. La Presse	3
Alvin Toffler	Édit. Denoël	4
Lobsang Rampa	Édit. de l'Homme	4
Pierre Vallières	Édit. Parti Pris	3
Louis Pauwels	Édit. Albin Michel	3
Germaines Greer	Édit. Robert Laffont	4
Charles Reich	Édit. Robert Laffont	4
Lobsang Rampa	Édit. J'ai Lu	1
Henri Troyat	Le Livre de poche	2

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, D'Am, du Scorpion (Laval), Flammarion, Guérin, Harcheffe, Lemieux, Liaisons-Verdun, Lidex, Renaud-Bray, Scorpion-L'anglais, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Des pages historiques écrites par Pierre Dupuy peu de temps avant sa mort.

Expo 67 ou la découverte de la fierté



REVUES

Les herbes rouges (4 numéros par an). Case postale 81, Montréal.
Ellipse 8/9. Revue trimestrielle. Faculté des Arts, Université de Sherbrooke.

Le ciel mis à jour

LE CIEL, par Henri Leclercq. Grand format. Découvrir et connaître, Hachette, Paris 1971.

ON N'A jamais tant regardé le ciel que depuis ce jour proche où l'homme s'est cru capable de s'y rendre... et d'en revenir. Jusqu'à la Lune, mais ce n'est qu'un commencement. D'où la vogue des livres d'astronomie, indispensables à la compréhension de l'astronome. La Société d'Astronomie de Montréal — le groupe le plus actif d'amateurs au Canada — connaît elle aussi une telle vogue, et elle a l'intention de construire un observatoire où le public pourra voir les astres de près, si l'on peut dire.

Mais l'astronomie est une science revêche, qu'il faut aborder avec précautions pour ne pas se perdre dans

cette immensité. Les ouvrages d'initiation, en ce domaine, doivent "faire du charme" car le profane serait rebuté à la première apparition d'un signe mathématique ou d'un simple graphique.

C'est peut-être en partant de cette vue, qui paraît simpliste, que Henri Leclercq a rédigé son ouvrage LE CIEL et que Hachette l'a illustré à chaque page par de magnifiques dessins en couleurs.

Cela fait penser spontanément à un livre de voyages, où l'on voudrait glorifier la beauté et la variété des paysages, pour inviter au départ. Cela commence par ce que chacun — à tout âge et sans diplôme — peut observer: le ciel de jour et de nuit. Une fois que l'attention est retenue, fût-ce quelques minutes, sur le plafond céleste, on ne peut s'empêcher de se poser des questions. Et c'est ainsi que l'on est entraîné vers ce voyage où la curiosité ne cesse de réclamer davantage.

Il ne faut pas se méprendre: l'astronomie est infiniment plus que l'observation des astres.

Ainsi, il fallut à Henri Leclercq beaucoup d'habileté pour faire saisir certaines notions indispensables

en astronomie: les phénomènes atmosphériques, le temps et son corollaire la durée, l'énergie solaire, l'attraction universelle et la force centrifuge, etc.

Et l'on arrive à l'actualité: l'exploration spatiale,

qui a vraiment commencé avec l'audacieux Ader qui, en octobre 1890, a parcouru quelques pieds au-dessus du sol dans une chauve-souris de toile: cette "conquête" de notre atmosphère devait conduire en moins d'un siècle à la conquête de la Lune.

L'astronomie a toujours séduit et conditionné l'humanité, mais plus que jamais de nos jours.

Roland Prévost

POUR LA PREMIERE FOIS UN LIVRE D'ART RELIÉ CUIR illustré entièrement EN COULEUR

vous est offert au prix dérisoire de \$4.49 SEULEMENT

SANS INSCRIPTION À UN CLUB - SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

LES TRÉSORS DE LA ROME IMPÉRIALE

La fabuleuse métropole de l'Antiquité ressuscitée pour vous dans toute sa splendeur.

Siles pierres-pouvait parler... LES PLUS BELLES PHOTOS COULEUR JAMAIS RÉALISÉES À ROME

POURQUOI UN PRIX AUSSI EXTRAORDINAIRE? François Beaulieu

Grandeur et décadence

BON DE LECTURE GRATUITE

CONCOURS D'ADMISSION pour l'année 1972-1973 CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Enseignement supérieur gratuit. Admission par voie de concours. Disciplines: instruments à clavier, à cordes, à vent et à percussion, guitare, saxophone, ondes Martenot, harpe, art vocal, opéra, écriture, composition, histoire de la musique, musicologie, direction d'orchestre.

ou s'inscrire: Bureau des admissions, Conservatoire de musique, 1700, rue Berri, Montréal. Tél. 873-4031

On s'inscrit par la poste ou en personne entre 10 h et 12 h et entre 14 h et 16 h, du lundi au vendredi.

DATE LIMITE: Les concours d'admission devant avoir lieu du 18 au 25 mars, les inscriptions ne seront plus reçues après le 17 mars.

Témoignage de quatre ans de lutte incessante qui devait faire surgir l'une des plus belles expositions de tous les temps.

Témoignage des souffrances morales, des soucis subis par un grand diplomate qui dut maintes fois avoir recours à ses ressources ultimes pour redresser de difficiles situations.

Un témoignage qu'il faut lire

238 pages - nombreuses photos

Une nouvelle publication

En vente chez votre fournisseur habituel

les éditions la presse dirigées par Alain Slanké

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

théâtre

Paul Buissonneau aux prises avec une pièce toute simple

par Martial Dassylva

PAUL BUISSONNEAU le reconnaît volontiers: "Toi et tes nuages", la pièce d'Eric Westphal à laquelle il met la dernière main et qui prendra l'affiche jeudi prochain au Théâtre de Quat'Sous n'est pas une chose qui révolutionne l'art théâtral.

"Ce n'est pas une chose neuve, mais c'est une chose qui me plaît parce que c'est extrêmement réaliste." Eric Westphal est fonctionnaire municipal à Paris et de plus précisément chargé de mission pour les affaires culturelles. Il a séjourné en Allemagne, en Angleterre, en Algérie, au Luxembourg et aux Etats-Unis. Il a publié chez Gallimard un roman "la Manifestation" et avait fait jouer à la radio deux pièces "La Courtisane de Gènes" (en 1963) et "Le Temps de payer" (en 1968).

"Toi et tes nuages" a été créée en janvier 1971, à l'Athénée de Paris, dans une mise en scène de Roland Monod, et avec la participation d'Anna Karina et de Leonore Hirt dans les

deux principaux rôles féminins.

Deux soeurs, un chimpanzé

L'action de la pièce ressemble à certains égards à celle des "Bonnes" de Jean Genêt. Deux soeurs, Ernestine et Adèle, vivent seules dans un appartement.

Adèle, la plus âgée des deux — elle a dépassé la quarantaine — prend soin de sa soeur "détraquée", grâce à une maigre pension qu'elles ont hérité de leur père zoologiste.

Ernestine est obsédée par les singes. Un ancien collègue de leur père, Monsieur Zombrovitch, fournit les chimpanzés avec lesquels Ernestine s'amuse et que l'on garde en captivité dans une pièce adjacente au salon.

Ernestine n'ayant pas un contrôle parfait et constant d'elle-même, elle se méprend sur sa force réelle et, pendant une courte absence de sa soeur, elle tue son chimpanzé. Malgré toute sa bonne volonté, Monsieur Zombrovitch ne peut remplacer immédiatement



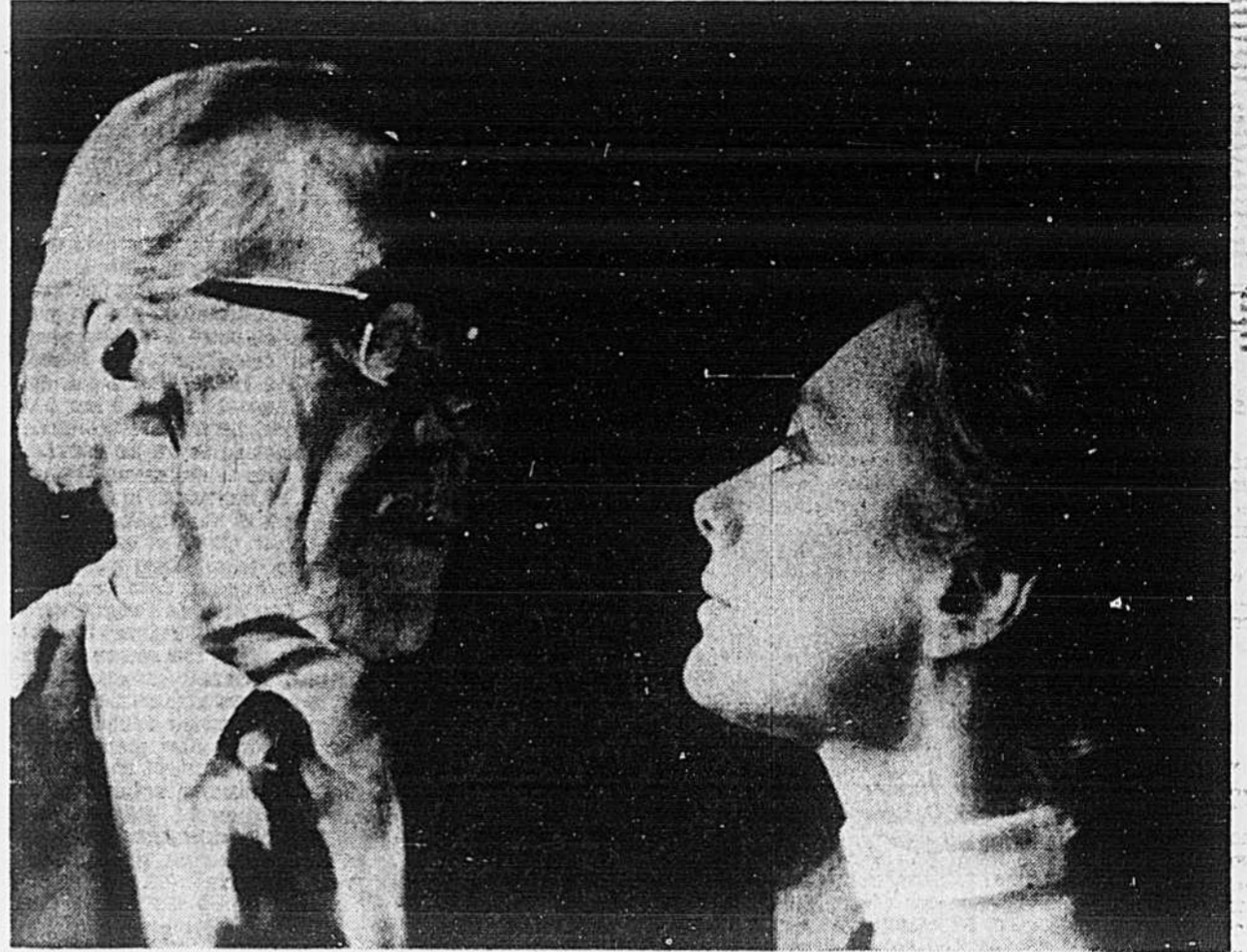
PAUL BUISSONNEAU
Ne pas jouer au psychiatre.

ment l'animal et, d'accord avec Adèle, décide de couper le ravitaillement, en essayant de faire croire à Ernestine qu'il y a pénurie de chimpanzés.

Quelques jours plus tard, Ernestine se rabat sur un représentant de commerce qu'elle finit enguirlander de belle façon et qu'elle finit par attacher dans la chambre particulière. Revenant d'une course, Adèle a toutes les misères du monde à réparer les dégâts; elle parvient pourtant à désintéresser le visiteur et à acheter son silence en lui remettant une somme considérable. Dans la dernière scène,

on voit Adèle enchaînée à un fauteuil à bascule et littéralement torturée par sa soeur Ernestine. Adèle meurt dans les bras de sa soeur qui reste seule et parle elle aussi de mourir.

Au Théâtre de Quat'Sous, c'est Nathalie Naubert qui interprétera le rôle d'Ernestine, Monique Mercure celui d'Adèle, Paul Guevremont celui de Monsieur Zombrovitch et Daniel Pilon celui du représentant en commerce. Pilon, que l'on connaît surtout pour les rôles qu'il a tenus au cinéma québécois, y fera ses débuts au théâtre.



"TOI ET TES NUAGES": PAUL GUEVREMONT ET NATHALIE NAUBERT
Une connotation sado-masochiste discrète.

Névroses et sexualité

Paul Buissonneau a transposé l'action de la pièce dans les années 30, parce que, selon lui, l'oeuvre de Westphal contient des éléments qui sont le résidu d'une civilisation chrétienne. En conséquence, il

craignait que certains aspects ne passerait qu'avec un bon décalage dans le temps.

Le directeur artistique du Quat'Sous reconnaît aussi que la pièce de Westphal a une connotation sado-masochiste discrète et que sa signification est volontairement ambiguë.

"A la fin, précise-t-il, on se demande si la vraie folle est vraiment Ernestine.

D'après lui, la névrose décrite par Westphal est "le fait de gens intelligents qui vivent intérieurement leur vie, toute en perdant de grands bouts par moments. Ernestine refuse de quitter son enfance; elle a reporté sur des singes la fixation qu'elle éprouve à

l'égard des poupées. Et fait assez important à noter, le contact des singes contribue à son éveil sexuel. La question qu'elle pose au représentant en commerce sur le sexe des hommes est symptomatique. On sent qu'elle est "travaillée" par la chose, qu'il y a chez elle un appel, un appel qu'elle refuse et qu'elle refuse.

"Sa soeur est dans une situation analogue. Son refus de la sexualité et un refoulement."

Les personnages névrosés occupent une place particulière dans le théâtre et tout spécialement dans le théâtre contemporain. Pour la bonne raison qu'ils sont foncièrement dramatiques

et que, techniquement, leurs attitudes et leurs réactions facilitent l'ordonnement du mouvement théâtral.

Tout en reconnaissant qu'un psychiatre pourrait apporter des éclaircissements intéressants sur le comportement des deux soeurs, Paul Buissonneau déclare que dans sa mise en scène il s'est employé à ne pas jouer lui-même au psychiatre, de peur de "perdre une espèce d'intuition" fondamentale qui, à son avis, est plus près de l'auteur et du texte qu'une réflexion psychanalytique à posteriori. Toutefois, il aimerait bien entendre, après coup, les explications que pourrait fournir un psychiatre.

DÈS LUNDI

À l'affiche à la Salle Bonaventure "The Doodletown Pipers"



En vedette du 6 au 25 mars. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Réservations: composez 861-3511.

Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

SOL y OLÉ! COMÉDIE MUSICALE
de JACQUES MARTINEAU
coordonnateur musical et chef d'orchestre YVES VINCENT

avec JOËL DENIS, MARIETTE LEVESQUE, CATHERINE BLANCHE, MICHEL JASMIN, DONALD RIZZIERO, YVON BOUCHARD, ALPHA BOUCHER, ROBERT MAURAC, FRANCE DESJARLAIS, FRANÇOISE LEMAITRE-AUGÉ, GERVAISE STÉPHANIE

avec l'exceptionnelle collaboration de ANDRÉE BOUCHER

mise en scène NORMAND MORIN
Chorégraphie André Bégin

THÉÂTRE IMPÉRIAL
1430, rue Bleury, Montréal
JUSQU'AU 5 MARS
réservation: 288-7102 - Sièges réservés \$3.00-3.50-4.00-4.50-5.00-5.50
Billets en vente au THÉÂTRE IMPÉRIAL

putt-in
MINI-GOLF INTÉRIEUR
2 PARCOURS DIFFÉRENTS
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit

Special club de luxe vendredi et samedi soir de minuit à 3 hres a.m. \$300

PUTT-IN CANADA LITÉE
PALAIS DU COMMERCE
1600 rue BERRI
MONTREAL 849-6271

OPUS 72

Les trois premiers titres d'OPUS 72, la super série des comités de l'Orchestre symphonique de Montréal, sont disponibles.

Le premier titre, dirigé par M. W. H. Louvain le 27 janvier, sera disponible au retour de Montréal. Médecin: Accueille via Aérobus de Montréal jusqu'à l'Hôtel Plaza Palace et Hôtel Concorde des Miracles du Centre National de Tourisme Muséologique. Le 10 février, Mlle. Guiselle Levesque gagnant une baguette de 18 litres, dirigée par Roger Lussier, Louis Lussier, le 24 février, Mlle. Jeanne Violette gagnant une baguette de 18 litres dirigée par la Galerie Godeau-Lefebvre. Le prochain titre sera disponible le 10 mars.

CÉLIBATAIRES
VENEZ DANSER
les MER. et SAM. 9 p.m.
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1357 Van Horne — 272-7040

EXPOSITION
Centre Culturel de Verdun
5955 BANNANTYNE

MONIQUE MERCIER
PEINTURES ET TAPISSERIES HAUTE-LISSE

Jusqu'au 13 mars
Tél.: 768-1140
Fermé le samedi

LES P'TITS ENFANTS LALIBERTÉ
présentent du 16 février au 12 mars
"LES JEUNES S'TOUTES DES FOUS!"
un spectacle conçu par Jean-Claude Germain avec Maurice Gibes, J.-B. Piché, Gilbert Lepage et Murielle Dutil.

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297 rue Papineau)
PRIX: \$2.50. (étud.) \$1.29 (sam.) \$1.99 rés. 523-1211

Ca continue ailleurs les représentations de la Place des Arts sont complètes KEBEC-SPEC INC. et CKAC SUPERADIO 73 présentent

"On va s'en sortir"

YVON DESCHAMPS
AVEC VOS VOISINS

29 mars au 2 avril incl.
Billets \$2.50

THÉÂTRE ST-DENIS
1594 rue St-Denis 849-4211

Güichets ouverts de midi à 9 00 p.m.

Le titre du rideau vert

du MARDI au VENDREDI 20 h
Samedi: 19 h. et 22 h., Dimanche 14 h

LIBRES SONT LES PAPILLONS
comédie de Léonard Gershe
Mise en scène: Danièle J. Suissa avec Louise Turcot, Jean Faubert, Yvette BRIND'AMOUR

TOUS LES DIMANCHES
théâtre enfants

14 h 30 MARIONNETTES de P. Regimbalde et M. Lapointe
-BARBE BLEUE- entrée \$1.00

15 h 30 THÉÂTRE -FRIZELIS ET GROS GUILLAUME- Comédie d'André Cailloux entrée \$1.00.

Res. 844-1793
4664 rue St-Denis
Metro Laurier-sainte-Gifford

LES JÉROLAS

16-17-18-19 MARS
BILLETTS \$3.00 - \$4.00 - \$5.50 - \$6.00
samedi 2 représentations 7 h. & 10 h. P.M.

Billets également en vente chez Sauvé Frères, 6554, rue St-Hubert, aux Galeries d'Anjou

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal T29 (Québec) Tél. 842-2112

DEMAIN MATIN MONTREAL MATTEND

michel tromblay et françois dompierre

donyse filiatault lonisette dusseault
louise forestier andré montmorency
donise proulx claudio gal
les girls et les boys

andré brassard

les productions paul buissonneau

DU 16 MARS AU 8 AVRIL
SUR SEMAINE: \$2.50 à \$3.00 - SAMEDI: \$2.50 à \$3.50

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal T29 (Québec) Tél. 842-2112

TOI ET TES NUAGES
d'ERIC WESTPHAL

avec NATHALIE NAUBERT MONIQUE MERCURE
DONALD PILON PAUL GUEVREMONT

mise en scène: PAUL BUISSONNEAU

A COMPTER DU 9 MARS

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277

LE FORUM PRÉSENTE

BLACK SABBATH

WILD TURKEY

VENDREDI, LE 24 MARS À 8:00 P.M.
FORUM DE MONTREAL

TOUTS SIÈGES RÉSERVÉS - TOUTS LES BILLETTS À \$10.00
AUX GÜICHETS DU FORUM
1111 A. MONTREAL TRUST, PLACE VILLE MARIE



Pierre Henry

(suite de la page D-2)

mêmes états et je compte sur l'inspiration, sur un certain état personnel me permettant de m'exprimer. A chaque fois qu'il y a expression, il y a forcément langage, il y a forcément écriture et, à ce moment-là, il y a musique."

La part du hasard

—Y'a-t-il une part de hasard dans votre musique? —Dans toutes les recherches et dans toutes les inventions, le hasard a joué un grand rôle. Le hasard, c'est un des compléments de l'inspiration. Il y a forcément une part de hasard dans ce que je fais mais ce hasard est immédiatement cerné, contrôlé, et s'il y a une sonorité qui se dégage par hasard, immédiatement je la saisis pour essayer de la définir et de la refaire. —L'une de vos oeuvres les

plus récentes est la "Mise en musique du Corticalart de Roger Lafosse". Le disque (Philips, comme toujours) viens de nous parvenir. Parlez-nous de cette expérience.

"Justement, j'adapterai le "Corticalart" pour un grand spectacle de mon répertoire que je présenterai en juin au Cirque d'Hiver. Ce sera la première fois depuis le XIXe siècle qu'on présente de la musique au Cirque d'Hiver (qui est, comme vous le savez, une grande salle sphérique en plein centre de Paris où on présente du cirque pendant une bonne partie de l'année). Le "Corticalart", c'est un moyen d'utiliser les ondes électriques qui viennent du cerveau, qui correspondent aux différents états de l'individu — qui sont des états de calme, d'excitation, de relaxation, de concentration, etc. — et

là nous avons pris plus particulièrement des ondes qui ont donné des impulsions, qui ont excité des générateurs, donc qui ont donné une certaine vie à un son électrique complètement mort, et ce son est devenu très évolutif, très vivant, et correspondait tout à fait à l'état du patient. Or, là, j'ai décidé que le patient, c'était moi, ce qu'il y avait de plus simple pour commencer l'expérience; après, il y aura des patients instrumentistes, des patients amateurs, des patients dans le public, qui mettront les électrodes. C'est Lafosse qui a inventé le procédé mais c'est moi qui l'ai mis en musique, qui a apporté une expérience musicale au service d'un récepteur d'ondes cervicales. Ces ondes sont reliées à des appareils et ensuite j'utilise ces sons pour en faire une matière première, pour en faire toute une musique. C'est ma première expérience de musique électroacoustique en direct, sans enregistrement."

Chef d'orchestre-interprète

—Mais, en général, votre musique est toujours ENREGISTRÉE.

"Je ne conçois pas une musique autrement qu'enregistrée, autrement que faite pour les appareils électroniques. Je songe à faire en direct certains sons, mais il y aura toujours des mélanges avec des bandes, des générateurs, des appareils à produire du son. A partir du moment où ma musique est sur une bande, elle a été interprétée par moi, donc elle est vraiment fixée par moi, elle a donc son interprétation idéale, et après, à partir de la bande, je peux faire une

nouvelle ré-interprétation de l'oeuvre et modifier certains paramètres, c'est-à-dire que je peux, avec toute mon installation sonore, réinterpréter l'oeuvre tous les soirs et faire que l'oeuvre ait une nouvelle fonction, se modifie tous les soirs, soit plus improvisée, plus vivante. Par exemple, dernièrement, à Paris, avec "Nijinsky, clown de Dieu", que Béjart a monté sur une de mes musiques, eh bien! sur une trentaine de représentations que nous avons données, nous avons eu une dizaine de versions

Pierre Henry, le Moog Synthesizer et "Switched-On Bach":

"Alors ça, ce n'est vraiment pas très intéressant. C'est ce que j'appelle de la musique de quincaille. C'est un synthétiseur qui reproduit des timbres parfaite-

ment classés, parfaitement connus, comme un orgue électrique. Non, ça ne m'intéresse pas. Mais je ne dis pas que ça n'a pas une fonction... Je ne pense pas non plus qu'on en arrive un jour à jouer la-dessus toute la musique traditionnelle."

assez fluctuant. Ça dépend un peu de l'état dans lequel je compose. En ce moment, je ne suis pas tellement comme ça parce que je suis sur la nouvelle oeuvre que je fais pour le Cirque d'Hiver et que je veux assez drôle, assez burlesque, assez surréaliste. C'est le volume de la salle qui sera au premier plan... Je travaille aussi à un opéra cybernétique avec le sculpteur Nicholas Schaffer, une chose assez délicate, qui sera créée à l'opéra de Hambourg en février 1973. —Dans votre "Messe de Liverpool", composée pour

l'inauguration de la cathédrale du Christ-Roi de cette ville, en 1967, vous déformez volontairement le texte: dans quel but? —C'est une volonté de faire éclater le texte latin, de le transmuter au point de vue phonème, au point de vue lettres, et en faire une chose complètement éparpillée, une sorte de poème lettriste. —Quel public s'intéresse surtout à votre musique? —Maintenant, les jeunes représentent environ 60 pour cent de mon public alors qu'autrefois il y avait surtout des jeunes. Je note environ 40 pour cent de gens très divers: professeurs, ingénieurs, même des ouvriers. J'ai des résultats de pénétration de ma musique dans des milieux pas du tout concernés par la musique et qui sont beaucoup plus sensibles à la musique électroacoustique qu'à bien des musiques instrumentales actuelles. —La musique instrumentale, traditionnelle, classique, occupe-t-elle une certaine place dans votre vie? —J'étudie beaucoup la musique classique pour avoir des inspirations. Tous les compositeurs, je crois, ont passé par là. Le chant grégorien, par exemple, a été un exemple prodigieux pour tous les compositeurs, même Debussy, et j'espère que la musique électroacoustique sera aussi — j'en suis même assez confiant — une base pour autre chose. Rien ne remplace rien. Tout cela fait partie de la progression, de l'évolution de la musique. Et je vous dirai qu'en musique électroacoustique il y a moins de coupure, quant au résultat, avec la musique traditionnelle, que dans certaines musiques contemporaines. La musique elec-

troacoustique est plus proche à la fois du passé et du futur que la musique que l'on entend couramment en ce moment. C'est le meilleur pont, je crois, entre le passé et le futur. — Et si Bach, si Beethoven, etc., revenaient en 1972, écriraient-ils de la musique électroacoustique? —Beethoven, sûrement. Wagner aussi. Bach, c'est autre chose. Je ne pense pas. Non, parce que son

souci est beaucoup plus intellectuel que le nôtre, peut-être moins corporel. Chez Bach, il y a un souci purement de ligne et d'équilibre, mais à un certain niveau qui est beaucoup plus cérébral. C'est le plus cérébral des compositeurs, avec Webern... Je me sens très proche de Gustav Mahler par le contenu et les grandes dimensions. Je me sens très proche aussi de Beethoven, de Debussy, de Stravinsky."

"Les Belles-Sœurs" au Théâtre des Nations à Paris

La présentation de la pièce de Michel Tremblay, "Les Belles-Sœurs" dans le cadre du prochain Festival des Nations de Paris est, à toute fin pratique, assurée. En effet, la direction du Théâtre du Rideau Vert n'attend plus que l'accord officiel du gouvernement fédéral relativement à la subvention nécessaire au transport et au séjour de la troupe à Paris.

attend d'ailleurs ce "oui" avant de signer les contrats des comédiennes qui seront de la distribution du spectacle.

A moins, donc, d'une catastrophe interplanétaire ou d'un empêchement tout à fait dirimant, "Les Belles-Sœurs" de Michel Tremblay envahiront la Ville Lumière du 15 au 20 mai. André Brassard remontera le spectacle avec une distribution qui comprendra des comédiennes de la première production en 1969 et de la deuxième en 1971.

C'est le Théâtre du Nouveau Monde qui a été la dernière troupe canadienne à participer au Théâtre des Nations, en 1968.

Société de Musique Contemporaine du Québec **SM CQ**

L'ensemble de la SMCQ
direction **Alcides Lanza**
et **Serge Garant**

Tauriello serenata il **Gandini**
il concertino **Lanza** edes il **Ligeti** concerto de chambre
Boucurechliev archipel III
solistes **Jean-Paul Major** flûtiste et **Louis-Philippe Pelletier** pianiste

Jeu de 16 mars à 20h30
Billets: \$3.00 en vente Place des Arts
Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine
Librairie Renaud-Bray, 5219 Côte-des-Neiges / A l'entrée la soir du concert. Salle Claude-Champagne, 220 Bellingham Road.

Les boîtes Le Patriote

DE MONTRÉAL
GILLES VIGNEAULT
jusqu'au 5 mars

A CLEMENCE
"LE CHEMIN DE LACROIX"
de Jean Barbeau

STE-AGATHE
le 4 mars
CLAUDE LANDRÉ

a venir **FELIX LECLERC**
a venir **ROBERT CHARLEBOIS**

RES: 523-1131 521-6666

BRUNO LEONARDO GELBER, PIANISTE
"Un autre Gilels ou Gieseking"... Berlin Sueddeutsche Zeitung
Prog — Beethoven — Schumann — Chopin
DIM. — 12 MARS — 16 h 30

QUATUOR AMADEUS
"Inoubliable... insurpassable..." Berlin
Prog — Mozart — Beethoven — Schubert
DIM. — 9 avril — 16 h 30 — Billets: \$5. — Étudiants \$2. (6 à 25 ans)
Pro Musica — 1270 O. Sherbrooke — 845-0532

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

"FORMIDABLE JEUNE VIRTUOSE"
— Montreal Star

martha BRICKMAN clavecin
BACH, COUPERIN, SCARLATTI
Lundi 6 mars à 8:30 P.M.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH, 13 Finchley Road, Hampstead
Adults: \$2.00 Etudiants: \$1.00

Prochain spectacle:
LA NOTE DE SERVICE
de Vaclav Havel

LE MARIAGE DE FIGARO
de Beaumarchais
MISE EN SCÈNE:
JEAN-LOUIS BARRAULT

Reservez vos billets: 288-6139
Du mardi au vendredi: 20 h 15, samedi 16 h 45 et 20 h 45.
Billets à \$1.50 pour étudiants et détenteurs de la carte "jeunes travailleurs" du TNM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponibles).

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

UNE GÉNÉROSITÉ À ÉGALER
UN CONCERT SPÉCIAL DE L'OSM
POUR LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

KYRIL KONDRASHIN
Directeur Musical de la Philharmonie de Moscou
MSTISLAV ROSTROPOVICH
L'incomparable violoncelliste
FRANZ-PAUL DECKER
Directeur Artistique de l'OSM
LESLIE MALOWANY
Premier alto solo de l'OSM
et les musiciens de

l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
METTRONT LEURS TALENTS ET LEUR CACHET AU SERVICE DE
la CINQUIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN
et
le "DON QUICHOTTE" DE RICHARD STRAUSS

Pour atteindre son objectif de \$300,000 l'OSM a encore besoin de \$143,075.
Assistez à ce concert spécial et égalez la générosité de nos invités soviétiques, de nos musiciens et de l'administration de la Place des Arts, qui, à cette occasion, offrira gratuitement la Salle Wilfrid-Pelletier.

LE DIMANCHE, 12 MARS - 2:30 P.M.
\$2.00 - \$4.00 - \$8.00
Loges corbeille \$8.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

SOL BOWEN PRESENTE
EN CONCERT
ROBERTA FLACK
EN PERSONNE
La voie féminine numéro un en 1971
"Down Beat Magazine"

UNE REPRÉSENTATION SEULEMENT
DIMANCHE, le 5 MARS, à 8:30 p.m.

BILLETS: \$3.50 - 4.50 - 5.50 - 6.50
EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
UNE PRODUCTION BOWEN ARROW

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

C.C.A. présente un FESTIVAL INTERNATIONAL

"UN SUPER RÉCITAL"
Claude Gingsras LA PRESSE
DEMAIN
après-midi 14 h 30

L'INCOMPARABLE ROSTROPOVICH

Prix: \$3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00

NOUVEAU PROGRAMME: Brahms-Bach-Shostakovich
Etudiants, Age d'Or, enfants \$1.00 à C.C.A.: seulement

THE CLEVELAND ORCHESTRA

Pierre Boulez

thursday/jeudi
MARCH 23 MARS
3:00 / 4:00 / 5:00 / 6:00 / 7:00

Gessner Enterprises Inc.
La Fondation Canadienne des Maladies du Rein

PROGRAMME:
LE MANDARIN MERVEILLEUX — BARTOK
LA MER — DEBUSSY
LE SACRE DU PRINTEMPS — STRAVINSKY

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

C.J.M.S. PRÉSENTE:
GINETTE RENO

1^{er}, 2, 6
7, 8, 9
AVRIL

BILLETS:
Semaine \$2.50 à 5.50
Samedi \$3.00 à 6.00

Billets également en vente chez SAUVÉ FRÈRES 654 St-Hubert et aux Galeries d'Anjou

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

CHITIRI HARPI Lundi 27 mars 8:30 p.m.

Programme: Bach, Mozart, Beethoven, Couperin, Rameau, Prokofiev, Milhaud, Bocherini, Respighi, Debussy, Ravel

Prix: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00

En vente: Place des Arts; CCA 1822 ouest, Sherbrooke, (guichets sous-sol) ou par commande postale avec cheque, mandat, chargex; aussi agences Montreal et banlieues, Composer 932-2234

Location par téléphone: 932-2171

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)

Soirées du Maurier

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

UN AUTRE PROGRAMME
ROCK

ON EST 00016
POUR ASSURER
VOTRE CONFORT

ROCK CÉRÉMONIE ROCK

TROIS SPECTACLES SEULEMENT 10-11-12 mars 20h30

BILLETS: \$2, \$3, \$4, \$5 et \$6. Maintenant en vente: Place des Arts; 5415 Reine-Marie; Montréal Trust; Sauvé Frères et C.C.A. 1822 ouest, Sherbrooke (guichet sous-sol) et aux agences de Montréal et de la banlieue. Inf. 932-2234.

ÉTUDIANTS: Demi-prix sur billets de \$5 et \$6 jusqu'à 4 mars. Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.

QUÉBEC: 2-3-4 mars — Grand Théâtre de Québec, Salle Louis-Frèchette.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel: 842-2112

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Willard": 2:30, 6:00, 9:25. "Charly": 12:45, 4:10, 7:35. "ANJOU: "Jo": Sam. dim.: 12:30, 3:30, 6:45, 9:45. En sem.: 6:30, 9:51. "Les jours des Apaches": Sam. dim.: 2:00, 5:05, 8:15. En sem.: 8:07.

ARLEQUIN: "Laissez aller, c'est une valse": 2:20, 5:50, 9:15. "La loi des gangsters": 12:45, 4:10, 7:35.

ATWATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.

ATWATER (cinéma 2): "The Fearless Vampire Killers": Sam. dim.: 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. En sem.: 7:25, 9:30.

AUDITORIUM BREBEUF: "La Belle et le clochard": "Quelle vie de chien": Sam. dim.: 2:30, 7:30.

AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

BERRI: "Un été 42": 2:30, 6:10, 9:55. "La Femme du prêtre": 12:40, 4:20, 8:00.

BIJOU: "Mon oncle Antoine": 12:35, 2:55, 5:15, 7:35, 9:40.

BONAVENTURE: "Love and Marriage": 1:05, 2:30, 3:55, 6:50, 8:25, 9:55.

CANADIEN: "Docteur Taton et ses compagnons de jeu": "Qui?": 7:30, 9:25.

CHAMPLAIN: "La fille de Ryan": 12:50, 4:30, 8:10.

CHATEAU: "Willard": 2:20, 5:50, 9:30. "Les tueurs de la lune de miel": 12:30, 4:00, 7:30.

CHEVALIER: "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Last Picture Show": 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cougar Country": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL - Studio A: "Les camisas": En sem.: 7:30, 9:40. Sam. dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

CINEMA CING: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 10:00.

CINEMA DE PARIS:

"Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 10:00.

COMEDIE - CANADIENNE: "Le bal des vampires": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30. "Rosemary's Baby": Sam. dim.: 5:10, 9:30. En sem.: 9:30.

CREMAZIE: "Love Story": Sam. dim.: 12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40. En sem.: 7:30, 9:20.

DAUPHIN: "Ça n'arrive qu'aux autres": Sam. dim.: 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.

SALLE McLAREN: "Zabriskie Point": Sam. dim.: 1:30, 3:35, 5:30, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.

ELECTRA: "Willard": 1:00, 4:25, 7:50. "Les tueurs de la lune de miel": 2:35, 6:00, 9:25.

ELYSEE: Salle Resnais: "Rendez-vous à Bray": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein: "Deux Anglaises et le continent": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EVE: "Permissive": 12:00, 3:15, 6:30, 9:45. "The Swap": 1:30, 3:45, 8:05.

GRANADA: "Laissez aller, c'est une valse": Dim.: 12:45, 4:10, 7:40. "La loi des gangsters": Dim.: 2:35, 6:00, 9:25. Sam.: 4:10. En sem.: 6:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Willard": En sem.: 9:20. "007 espionnage à Tanger": En sem.: 7:30. Dim.: 12:30.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Cougar Country": Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.

KENT: "Man For All Seasons": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:20.

LAVAL (cinéma 1): "Willard": Sam. dim.: 2:55, 6:15, 9:45. "007 espionnage à Tanger": Sam. dim.: 1:17, 4:35, 8:05. En sem.: 8:05.

LAVAL (cinéma 2): "Cougar Country": Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.

LOEWS: "Pocket Money": 10:40, 12:55, 3:05, 5:12, 7:20, 9:35.

LUCERNE: "Fortune in

Men's Eyes: Dim.: 2:45, 6:05, 9:30. "Percy": Dim.: 1:00, 4:25, 7:45. En sem.: 6:05.

MAISONNEUVE: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 10:00.

MERCIER: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim.: 12:00, 3:00, 6:00, 9:00. En sem.: 6:00, 9:00.

MIDI-MINUIT: "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 12:00, 2:25, 4:55, 7:20, 9:50. Sam.: 1:10, 3:40, 6:15, 11:00. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 1:10, 3:40, 6:05, 8:35. Sam.: 12:00, 2:25, 4:55, 7:20.

MONKLAND: "Klute": 3:30, 7:50. "McCabe and Mrs. Miller": 1:20, 5:30, 9:50.

OUTREMONT: Samedi: "The Panic in Needle Street": 4:30. "Charly": "Warrendale": 9:30. "X 1138": minuit. Dimanche: "Charly": 2:00. "Warrendale": 4:30. "L'armée des ombres": 7:00. "On achève bien les chevaux": 9:30.

PALACE: "Swedish Fly Girls": 12:55, 3:00, 5:05, 7:20, 9:30.

PAPINEAU: "Hôtel de la bricole": 3:00, 6:21, 9:42. "La mafia du plaisir": 1:15, 4:36, 7:57.

PARC: "Mazurka de puceau": Sam. dim.: 1:45, 5:00, 8:15. En sem.: 6:30, 9:40. "Pucelle en cr": Sam. dim.: 3:30, 6:45, 10:00. En sem.: 8:10.

PIGALLE: "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 11:40, 2:15, 4:45, 7:23, 10:00. Sam.: 10:20, 12:50, 3:20, 6:00, 8:35, 11:15. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 10:30, 1:00, 3:30, 6:10, 8:45. Sam.: 11:30, 2:00, 4:35, 7:10.

PLACE DU CANADA: "Fiddler on the Roof": Sam. dim.: 1:30, 5:00, 9:00. Dim.: 2:00, 7:30.

PLACE VILLE-MARIE: "The Garden of the Finzi-Continis": 12:35, 2:15, 4:00, 5:40, 7:35, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Trojan Women": 12:15, 2:15, 4:15, 6:25, 8:35.

PUSSYCAT: "Let's play Doctor": 12:00, 2:35, 5:05, 7:35. "Mister Mari's Girls": 1:20, 6:25, 8:55.

RIVOLI: "Laissez aller, c'est une valse": 2:25, 5:50, 9:20. "La loi des gangsters": 12:50, 4:15, 7:40.

SAINT-DENIS: "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

SAVOY: "Fortune in Men's Eyes": Dim.: 2:45, 6:05, 9:25. "Percy": Dim.: 1:05, 4:25, 7:45. Sam.: 4:25. En sem.: 6:05.

SEVILLE: "Maid in Sweden": 1:20, 2:55, 4:35, 6:15, 7:55, 9:20.

SNOWDON: "Cabaret": 12:25, 2:35, 4:47, 7:00, 9:10.

VAN HORNE: "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

VENDOME: "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

VERDI: "Cadet d'eau douce": Sam. dim.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Le pays du cougar": Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Willard": Sam. dim.: 2:35, 6:05, 9:40. "Les tueurs de la lune de miel": Sam. dim.: 12:45, 4:15, 7:45. En sem.: 6:05. Salle bleue: "Cougar Country": Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.

VIAU: "Cherry, Harry et Raquel": "Le désir dans les tripes": "L'incompris".

VIDEOTHEATRE (1604, St-Denis): "Atsikamek". "Les minoues". "Baie de James": 8:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Les diables": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.

WESTMOUNT: "Boy Friend": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

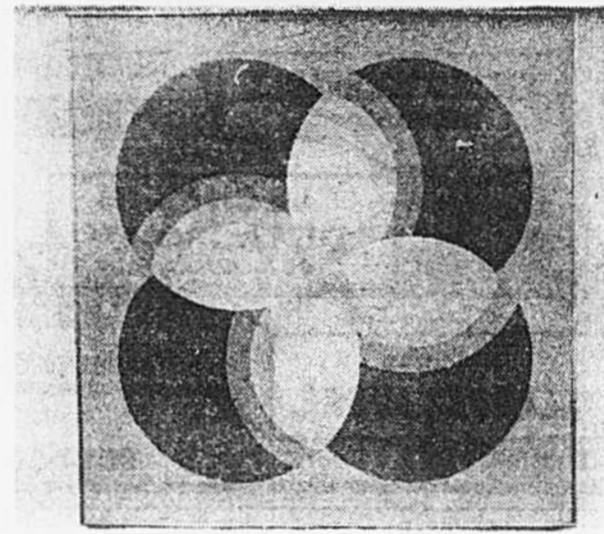
WESTMOUNT SQUARE: "Hospital": 1:10, 3:10, 5:05, 7:05, 9:10.

YORK: "Nicholas and Alexandra": Mer.: 2:00. Du lun. au jeu.: 8:30. Sam.: 5:30, 9:00.



DEUX CONCERTS — Le chef d'orchestre soviétique Kyril Kondrashine reviendra au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Montréal cette semaine, lors de deux concerts, lundi et mercredi soirs, au Forum.

MUSIQUE



Une oeuvre de Herbert Bayer à la galerie Godard Lefort.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Collection de Gisele et Gérard Lortie.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Arthur Villeneuve.

MUSEE DU QUEBEC — A compter de mercredi: Exposition "Morisset's Bazaar" et "Contraste".

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Oeuvres de Paul Kane.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE SOREL (145, Georges) — Exposition "Choses anciennes".

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Lithographies de Paul Lussier et dessins de Jean-Marc Forest.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres de Gaston Choivnard.

COOPERATIVE COOPRIX (3600 est, boul. St-Joseph) — Oeuvres de Gemma Forlano.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord du Lac) — "Aquarellistes de la Saskatchewan". Du mar. au ven. de 2h à 5h. Sam. de 2h à 5h. Mar. jeu., ven., de 7h30 à 9h30.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL (582, rue Principale, Lachute) — Oeuvres de Ayotte, Beauchemin, Chicoine, Floré, Gervais, Giguère, Jasmin, Laforest, Marie Anastasie et Villeneuve.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton) — Encres de Jacques Bédard.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Jean-Michel Cierniewski, René Jaros, Monique Jockers et Lucien Marduel.

CENTRE MAISONNEUVE (3000, Viau) — Exposition "Groupe 80".

COLLEGE DE L'ASSOMPTION — Exposition des Editions Erta.

GALERIE ALUMNI (1476, Crescent) — Oeuvres de Richard Saxe. Jusqu'à vendredi.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beament, Stanley Cosgrove, Oscar de Lall et A. Sherriff Scott.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Peintures de James Guitet. Aujourd'hui et demain.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Giunta et Shewell. Tous les jours de 9h30 à 5h30. Jeu., ven. de 9h30 à 9h30.

GALERIE D'ART HORACE (5975, St-Zotique) — Peintures de Horace Viens. Tous les jours de 7 h à 8 h. Dim. de 1 h à 3 h.

GALERIE DE L'ETABLE (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Oeuvres de Lucio de Heusch.

GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Herbert Bayer. Du mar. au sam. de 10h à 6h.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Henriette Fauteux-Massé.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de René Richard. Jusqu'à lundi. Oeuvres d'Arthur Villeneuve.

GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame) — Peintures et dessins de Pierrette Lambert. Du lun. au sam. de midi à 6h. Dim. de 2h à 5h.

GALERIES PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres d'Arthur Villeneuve. Du lun. au ven. de 9h à 7h.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Encres et collages de Anne-Marie Samson-Deccelles. Tous les jours de 10h30 à 5h30. Ven. de 10h30 à 9h.

MAISON DES ARTS LA SAUVGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Gilles Gauthier.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (200, chemin Bellingham) — Peintures de Stella Sasseville. Du mar. au dim. de 2h à 9h.

ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) — Cet après-midi à 5 h: Musica Camerata Montreal. Programme: Trio pour violon, piano et clarinette (Krenek), "Cinq Pièces pour quatuor à cordes" (Freedman) et Quintette op. 34 pour piano et cordes (Brahms). Entrée libre.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Ce soir à 8 h: dernière de "La Fille du régiment", de Donizetti. Production de l'Opéra du Québec avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Interprètes: Louise Lebrun, Pierre Duval, Yolande Guérard, Yolande Dulude, Denise Pelletier, Paul Berval, etc. Mise en scène: Jan Doat. Direction musicale: Jean Deslauriers.

REDPATH HALL (Université McGill) — Ce soir à 8 h: 30; exercice public de l'Atelier d'Opéra du McGill. Dir.: Edith et Luciano della Pergola. Oeuvres de Mozart, Puccini, Donizetti, Cimarosa et Massenet. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain matin à 11 h: les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. "Messe brève" et motet "Sicut cervus" (Palestrina); à 3 h: 30: Raymond Daveluy, organiste; à 4 h: Emilien Allard, carillonneur.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Demain après-midi à 2 h: 30: Mstislav Rostropovitch, violoncelliste. Au piano: Alexander Dedoukhine. Programme: Sonate no 1, en mi mineur, op. 38 (Brahms), Suite no 3, en do majeur, pour violoncelle seul (Bach) et Sonate op. 40 (Shostakovitch).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 Bellingham) — Demain soir à 8 h: 30: "Le Jeu de Robin de Marion", d'Adam de la Halle, précédé du "Jeu du pèlerin". Présentation de l'ensemble Claude Gervaise et l'ensemble de danse Kébec.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Demain soir à 8 h: 30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexandre Brott. Solistes: Blaise Calame, violoniste, Lucette Tremblay, soprano, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, Jean-Louis Pellerin, ténor, et Gaston Germain, basse. Programme: "Les Sept Paroles du Christ" (Haydn) et Concertino en si bémol (Pergolesi). Avec le concours du Choeur de l'Ecole Normale de Musique.

JARDIN BOTANIQUE (4101 Sherbrooke E.) — Demain soir à 8 h: 30: exercice public de la classe de harpe de Dorothy Weldon-Masella et du quatuor de cuivres de Jacques LeComte. Présentation du Conservatoire de Musique de Montréal. Entrée libre.

FORUM — Lundi et mercredi soirs à 8 h: 20: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef invité: Kyril Kondrashine. Solistes: Mstislav Rostropovitch, violoncelliste. Programme: Ouverture de "La Flûte enchantée" (Mozart), Concerto en si mineur, pour violoncelle et orchestre (Dvorak) et Symphonie no 2 (Rachmaninov). Le concert de lundi fait partie de la série du "Montreal Star"; la reprise de mercredi est destinée aux jeunes.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13 Finchley, Hampstead) — Lundi soir à 8 h: 30: Martha Brickman, pianiste. Programme: oeuvres de Couperin, Bach et Scarlatti.

SALLE EMILE LEGAULT (613 boul. Ste-Croix, Ville Saint-Laurent) — Lundi soir à 8 h: 30: Yolanda Bellomia, pianiste. Oeuvres de Scarlatti, Beethoven, Chopin, Debussy et Liszt. Mercredi matin à 11 h: Orchestre de chambre McGill et chorale de l'UQAM. Programme: "Les Sept Paroles du Christ" (Haydn).

EGLISE ST-ALPHONSE D'YOUVILLE (angle Lajeunesse et Crémazie) — Lundi soir à 8 h: 30: Jacques Hains, organiste. Oeuvres de Scheidt, Bach, Couperin, Clémence et Messiaen.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Mercredi soir à 8 h: 30: Marc Durand, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Haydn, Schumann, Liszt et Dutilleul. Entrée libre.

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts) — Jeudi après-midi à 2 h: 30: Quatuor à cordes. De Pasquale. Programme: Quatuor no 1 (Ariaga), Quatuor op. 11 (Barber) et Quatuor op. 95 (Beethoven). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — A compter de vendredi soir à 8 h: 30: les Grands Ballets Canadiens. Programme: "Cérémonie" (musique: Pierre Henry) et les Spooky Tooth, chorégraphie: Fernand Nault. "En cage" (ballet sans musique de Lawrence Gradus). "On est 0016 pour assurer votre confort" (musique: Michel Hinton, chorégraphie: Daniel Jackson).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vendredi soir à 8 h: 30: Orchestre de chambre de Radio-Canada. Chef d'orchestre: Roland Leduc. Soliste: Raoul Sosa, pianiste. Programme: Symphonie no 78 (Haydn), Concerto K. 175 et Rondo K. 382 pour piano et orchestre, et suite "Ma Mère Yve" (Ravel). Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

REDPATH HALL (Université McGill) — Vendredi soir à 8 h: 30: Orchestre de la Faculté de Musique de McGill. Chef d'orchestre: Michel Perrault. Oeuvres de Milhaud, Vivaldi, Mendelssohn.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Le Mariage de Figaro" de Beaumarchais. Mise en scène de Jean-Louis Barrault, décors de Pierre Delbée, costumes de Yves Saint-Laurent, musique d'André Girard. Avec Victor Desy, Hubert Gagnon, Louise Gamache, Marc Hébert, Guy Hoffmann, Guy L'Ecuyer, Albert Millaire, Ghislaine Paradis, Jean-Louis Roux, François Rozet et Jacques Thisdale, Han Masson. Aujourd'hui à 4 h 45 et 8 h 45, relâche demain et lundi. En semaine à 8 h 15.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis) — "Libres sont les papillons" de Leonard Gersche. Mise en scène de Danièle J. Suissa. Décors de Gabriel Contant. Costumes de François Barbeau. Avec Louise Turcot, Jean Faubert, Yvette Brind'Amour et Panos Katteris. Aujourd'hui à 7 h et 10 h. Demain à 7 h. Du mardi au vendredi à 8 h. Relâche le lundi.

Demain, à 2 h, 30, "Barbo Blue", spectacle de marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe; à 3 h, 30, "Fritz et Gros Guillaume" d'André Cailloux.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — "Le Timide au palais" de Tirso de Molina. Mise en scène de Jacques Letourneau. Décors de Jean-Claude Rinfret. Costumes de François Barbeau. Avec François Tassé, Monique Lepage, Sophie Clément, Françoise Graton, Gilles Morin, Gille Pelletier, Benoît Marleau, Edgar Fruitière, Yves Létourneau, Yvon Dufour et Robert Rivard. Horaire irrégulier. Pour renseignements, 866-1964.

THEATRE D'AUGOURD'HUI (1297 Papineau) — "Les jeunes s'tout de fous!", spectacle anthologique du théâtre québécois. Mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors, costumes de Claude-André Roy. Avec Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché, Gilbert Lepage et Michèle Dutil. A 8 h, 30. Relâche le lundi. Jusqu'à 12 mars.

CENAPUR THEATRE COMPANY (453, St-François-Xavier) — "The Entertainer" de John Osborne. Mise en scène d'Elsa Bolam. Costumes et décors de Michael Eagan. Avec Gerard Parkes, Jennifer Phipps, Dana Ivey, Griffith Brewer, Richard Donat, Derek McGrath, Adrian Waller. Du mardi au dimanche à 8 h, 30. Le samedi à 6 h et 10 h. Relâche le lundi.

CEGEP DU VIEUX MONTREAL (200 ouest, rue Sherbrooke) — Jeudi et vendredi, ainsi que les 13, 14 et 15 mars à 8 h, 30, "Charleston" de Louis-Dominique Lavigne. Mise en scène de Jacques Desnoyers. Avec Vivianne Borkowski, Lisette Guertin, Philippe Lavoie et Ronald Cyr. En collaboration avec le Centre d'essai des auteurs dramatiques. Entrée libre.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474, est Ste-Catherine) — "Le Chemin de Lacroix" de Jean Barbeau. Avec Louise Matteau, Gaëtan Gladu et Gilles Cloutier. Ce soir à 8 h, 30 et 11 h, 30. Demain, mercredi, jeudi et vendredi à 8 h, 30.

CINEMA IMPERIAL (1430, Bleury) — "Sol y Olé!" comédie musicale de Jacques Martineau. Direction musicale d'Yves Vincent. Avec Joël Denis, Mariette Lévesque, Catherine Blanche, Andrée Boucher et Nana de Varennes. Mise en scène de Normand Morin. Chorégraphie d'André Bégin. Rideau à 8 h, 30. Relâche le lundi.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — "Messieu le Ministre Chu Tout à Vous" de Benoît Dumont. Les samedi, mercredi et jeudi à 8 h, 30. Jusqu'au 1er avril. Production du Théâtre de l'Atelier. Mise en scène de l'auteur.



AU CEGEP DU VIEUX MONTREAL — Vivianne Borkowski, Lisette Guertin, Philippe Lavoie et Ronald Cyr sont de la distribution de "Charleston" une pièce de Louis-Dominique Lavigne que la troupe l'Eguille présentera, jeudi et vendredi prochains ainsi que les 13, 14 et 15 mars à 8 h, 30 au CEGEP du Vieux Montréal (200 ouest, Sherbrooke).

AVEZ-VOUS VU?

CINEMA BELGE, à la Cinémathèque québécoise. Pendant qu'à l'Élysée, "Rendez-vous à Bray" entreprend sa carrière, à la cinémathèque, la rétrospective belge s'achève. À l'exception de mercredi à 9 h. 30 (où l'on présente "Trouble-Fête" de Pierre Patry), toutes les séances de cette semaine sont consacrées à ce cinéma méconnu, proche parent du nôtre.

CADET D'EAU DOUCE, de Buster Keaton, en v.o. au **Verdi**. Aujourd'hui et demain.

Derniers jours de la rétrospective Keaton. "Cadet d'eau douce" ("Steamboat Bill, Jr.") figure parmi les meilleurs de cette série, avec un Keaton aux prises avec une tornade. À partir de lundi, un film qui ne faisait pas partie de la rétrospective mais excellent: "Le Caméraman".

MON ONCLE ANTOINE, de Claude Jutra, en v.o. et couleur, aux **Bijou et Pierrot** avec Jacques Gagnon, Jean Duceppe.

L'éveil d'un adolescent à la vie. Un film d'une grande tendresse, magnifi-

quement photographié, ayant pour cadre le grand hiver duplessiste.

IXE-13, de Jacques Godbout, en v.o. et couleurs, aux **Saint-Denis et Chevalier**. Avec les Cyniques, Louise Forestier.

Basé sur les aventures de l'as des espions canadiens, une comédie musicale haute en chansons et en rires qui doit beaucoup à la musique de François Dompierre.

A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, en v.o. et couleurs, au **Avenue**, avec Malcolm McDowell, Patrick Magee.

La vision fulgurante et terrible d'un monde possible par l'un des cinéastes les plus accomplis de notre temps.

LES CAMISARDS, de René Allio, en v.o. et couleur, 16 mm. au **Cinéma du Vieux-Montréal**. Avec Gabriel Gascon.

La révolte des Huguenots contre l'Église et le roi, au 17^e siècle. En dehors de toutes les modes, mais passionnant.

THE GARDEN OF THE FINZI CONTINIS, de Vittorio de Sica, en v.o. et s.-f. ang., à la grande salle de la **Place Ville-Marie**. Avec Dominique Sanda, Helmut Berger.

La guerre, le fascisme et leurs répercussions sur un milieu juif italien. Le meilleur film de de Sica depuis bien longtemps.

appréciation morale des films

BAL DES VAMPIRES, LE — Cette comédie présente, sur un ton de parodie, les éléments de superstition habituels aux histoires de vampires. Elle comporte des passages délicats.

BOY FRIEND, THE — Cette comédie musicale à la mise en scène brillante constitue un divertissement de bon goût dans son ensemble. (e)

CABARET — Cette comédie musicale de qualité est centrée sur des personnages amoureux dont les déverglements sont présentés avec un certain tact. La décadence morale du milieu évoqué semble annoncer une contrepartie totalitariste.

ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES — Ce film bouleversant décrit le désarroi d'un couple qui fait face à la perte d'un enfant et le réconfort que trouvent les époux éprouvés dans leur entente conjugale. (a)

CETTE SOIF D'AMOUR — Ce piètre film pour voyeurs comporte des scènes d'une brutalité sauvage et manifeste une recherche conti-

nuelle d'effets suggestifs des plus grossiers.

CHARLY — Dans un contexte de science-fiction, ce film intéressant se penche avec sympathie sur le problème des attardés mentaux. Il présente par ailleurs l'amour libre comme chose normale.

CLOCKWORK ORANGE, A — Cette fantaisie futuriste d'une facture remarquable constitue une critique sociale acerbe plaçant en faveur de la liberté de choix pour l'homme, fût-ce pour le mal. L'ensemble ne va pas sans ambiguïtés et l'intrigue donne lieu à des scènes très réalistes de violences brutales et de dépravations sexuelles.

CLOWNS, LES — Ce film remarquable aborde le monde des clowns avec sympathie et humanité et rend touchants les efforts faits par ces hommes pour apporter de la joie à leurs semblables. (e)

DERNIER DOMICILE CONNU — Ce drame policier attachant présente avec humanité les difficultés du rôle de la police dans le maintien de la justice. Il comporte des scènes de violence. (a)

DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT, LES — Ce drame sentimental soigné et traité sur un ton grave laisse pressentir les blessures causées par les jeux de l'amour. Le sujet donne lieu à des scènes d'incon-

SPECIAL
Dern. repr. à 11h.30 \$1.00
LE CHEF-D'OEUVRE DE BUNNEL
POUR LA PREMIERE FOIS en anglais
18 ANS Adultes



Belle de Jour
version anglaise CATHERINE DENEUE
MICHEL PICCOLI
Horaires: 1:15
2:15, 5:15, 7:30, 9:30, 11:30 COULEUR

Piccadilly

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

2 SUGGES EN COULEUR POUR TOUS
L'INCOMPARABLE **SIDNEY POITIER**
DANS **DEVINE QUI VIENT DINER?**
ET AUSSI: **LES JEUNES FAUVES**

MONTROSE
3180 Belanger est — 722-0302

Australie Terre d'Odysée
Un film en couleur commenté par l'auteur: **JACQUES VILLEMENOT**

6, 7 et 8 MARS à 20:30 hres
SALLE du PLATEAU
3710, rue CALIXA-LAVALLÉE
ENTRÉE: \$1.50 et \$2.00
S.V.P. RÉSERVER VOS BILLETS à 1170 Drummond

TELÉPHONE **866-6378**
Une présentation de: **LES GRANDS EXPLORATEURS** et la section culturelle du **CLUB HORIZONS DU MONDE**




ACTION! DRAME! AVENTURE! 14 ANS



FILMS COULEURS

2^e Film **"CLAN DES SILICIENS"** avec Alain Delon & Irina Dornik

3^e Film **"L'HOMME SAUVAGE"** Gregory Peck & Eva Marie Saint

COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin **CARTIERVILLE 334-8560**

RÉGAL 4905 est, boul. Gouin **MTL-NORD 322-7030**

"WELCOME 'CABARET'!" 14 ANS

Liza Minnelli est tout simplement sensationnelle!

Nathleen Carroll, New York Daily News
"LIZA MINNELLI DÉBORDE DE VITALITÉ ET DE JOIE DE VIVRE!"
Dava Larkin, The Guardian

CABARET
avec Liza Minnelli et Michael York
LAISSEZ-PASSER SNOWDON
NON ACCEPTÉS 9225 DÉCARIE 482-1322

Horaires: 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10 p.m. - Commencement à 8:05 p.m.

YVES MONTAND
IL A LA FOIE DES GRANDES!



la MAFFIA du PLAISIR COULEURS

COTE D'AZUR INTERDITE

HOTEL DE LA BRICOLE

À L'AFFICHE AUX 2 CINÉMAS!

PAPINEAU PAPINEAU & MT-ROYAL, 521-6853

longueuil 677-7933 PLACE LONGUEUIL

PAPINEAU: Représentations complètes à 1:15, 4:35 et 7:55 p.m.
LONGUEUIL: Sur semaine à 7:30 p.m. Dimanche continué depuis 1 p.m.

Ciné-Parc St-Eustache
861-6565 Drive-In 861-6565

3 mars au 9 mars

POUR TOUS EN COULEURS

KRAKATOA à l'est de Java

vous plongez dans l'aventure la plus extraordinaire jamais vue!

Maximilian Schell
Brian Baker
Brian Keith

en anglais: "Too Late the Hero" et "Ring of bright water"

Premier programme à 7:30 p.m. Dernier programme complet à 9:30 p.m.

Admission par adulte \$2 enfant en dessous de 14 ans gratuit

2 écrans couchés ouvert tous les soirs

Chaufferettes gratuites

Cinéma ODEON

EN NOMINATION POUR **6 PRIX DE L'ACADEMIE** 18 ANS Adultes

6^e semaine **un été 42**

EN COULEURS "Summer of '42"

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME

"LA FEMME DU PRÊTRE" EN COULEURS
THE PRIEST'S WIFE
Sophia Loren **BERRI**
ST-DENIS, ST-CATHERINE 878-2424

AVIS 18 ANS Adultes

Les faits qu'évoque ce film ne sont pas fictifs, mais appartiennent à l'Histoire. Cet ouvrage solidement documenté est l'oeuvre d'un cinéaste de grand talent.

Plusieurs parlent même de chef-d'oeuvre...

D'autre part, il faut bien reconnaître que le réalisme visuel de certains événements vécus en France autrefois risque de surprendre et même de choquer certaines personnes.

La direction

film de **KEN RUSSELL** EN COULEURS

LES DIABLES
VERSION FRANÇAISE DE "The Devils"
VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

VANESSA REDGRAVE
OLIVER REED

SEMAINE 7:30-9:30
SAMEDI-DIMANCHE 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

PROPOSE POUR **POUR TOUS**

8 PRIX DE L'ACADEMIE

incluant **MEILLEUR FILM**

Meilleur metteur en scène

Meilleur acteur

"Fiddler on the Roof" 13^e SEMAINE

A L'ÉCRAN

PANAVISION COLOR
United Artists

BILLETS RÉSERVÉS EN VENTE TOUTS LES JOURS de 12:30 p.m. à 9:30 p.m.

Matinee: 2:00 et 4:30 p.m. 3:30 p.m. 5:30 p.m.
Dimanche: Jarry-Hélie 2:00 p.m. 5:30 p.m.
Premières: 7:30 et 9:30 p.m. 9:30 p.m.

SOIRÉES Lundi à Jeudi: 8:00 p.m. 9:30 p.m.
Vendredi à Samedi: 8:00 p.m. 9:30 p.m.

1010 LACAGUETIERE OUEST VIA CHATEAU CHAMPLAIN

9^e semaine 14 ANS

le nouveau chef-d'oeuvre de David Lean

"LA FILLE DE RYAN"

EN COULEURS 'Ryan's Daughter'

CHAMPLAIN STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685 12:50, 4:30, 8:10

8^e sem. 14 ANS

LE DERNIER FILM DE SERGIO LEONE

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST EN COULEURS ("Once upon a time in the west")

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

SEMAINE: 6:00 - 9:00
SAMEDI-DIMANCHE: 12:00 - 3:00 - 4:00 - 9:00

6^e semaine **Salle Renoir** **POUR TOUS**

CLAUDE LELOUCH présente

CATHERINE DENEUE **MARCELLO MASTROIANNI** LES FILMS MUTUELS

ça n'arrive qu'aux autres en couleurs

un film de **NADINE TRINTIGNANT**

SEMAINE 7:30-9:30
SAMEDI-DIMANCHE 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30

"UN FILM TERRIBLE PAR LA VIOLENCE DES IMAGES!" 18 ANS Adultes
- L'EXPRESS

"JOE" C'EST AUSSI L'AMERIQUE UN FILM DE JOHN G. AVILDSEN **Salle McLaren**

en couleur **le DAUPHIN** BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

4^e mois record! **POUR TOUS**

VERSION FRANÇAISE **LOVE STORY**

EN COULEURS **CREMAZIE** ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

en nomination pour **8 PRIX DE L'ACADEMIE**

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA 515-4146

4^e MOIS **THE FRENCH CONNECTION** 1:00 - 3:15 5:20 - 7:25 9:35



LES CINÉMAS UNIS SONT FIERS DE VOUS PRÉSENTER 78 EXCELLENTS FILMS MIS EN NOMINATION POUR UN TOTAL DE 25 TROPHÉES ACADEMY AWARD.

- "Nicholas and Alexandra" au York
- "The Last Picture Show" au Cinéma Côte-des-Neiges
- "A Clockwork Orange" au Avenue
- "The Hospital" au CINÉMA de Westmount Square
- "The Garden of Finzi Continis" au cinéma Place Ville Marie
- "Klute" et "McCabe and Mrs. Miller" au Monkland

VENEZ LES VOIR MAINTENANT
Les meilleurs films que vous puissiez voir!

DEUX DES INDIVIDUS LES PLUS EXTRAORDINAIRES QUE L'OUEST N'OUBLIERA JAMAIS.

POUR TOUS

PAUL NEWMAN
LEE MARVIN

'POCKET MONEY'

STROTHER MARTIN
EN COULEUR



Horaire: 10:45, 12:55, 3:05, 5:10, 7:20, 9:35 p.m. Dernier spectacle complet à 9:05 p.m.

2e semaine

LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

C'EST UNE VRAIE BÊTE!



14 ANS

SITTING TARGET

Se cible est une femelle... Aucune cage ne peut contenir son désir de vengeance.

OLIVER REED - JILL ST. JOHN
IAN McSHANE Metrocolor

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

HORAIRE: 12:30; 2:25; 4:05; 5:50; 7:30; 9:25 P.M. DERNIÈRE REPRESENTATION COMPLETE À 9:15 P.M.



18 ANS

TOUT HOMME DEVRAIT FAIRE LA CONNAISSANCE D'UNE HÔTESSE DE L'AIR SCANDINAVE au moins une fois dans sa vie.

Swedish Fly Girls
de CHRISTA

LES HÔTESSES DE L'AIR DE COPENHAGUE EN COULEUR

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-5991

HORAIRE: 12:55, 3:00, 5:05, 7:20, 9:30 p.m. Dernier spectacle complet à 9:00 p.m.

AUJOURD'HUI à 2:00, 5:30 et 9:00 p.m.
Dimanche à 2:00 et 8:00 p.m.

EN NOMINATION POUR 6 "OSCAR"

INCLUANT MEILLEUR FILM MEILLEURE ACTRICE (Janet Suzman)

Nicholas and Alexandra

GUICHET OUVERT TOUTS LES JOURS DE MIDI À 9 H. POUR RÉUNIONS DE GROUPES ET PARTIES SI VOUS DESIREZ RENDREMENTS. 937-8978

Matinée: sam. dim. et mar. 2:00 p.m. Dim. à ven. 8:30 p.m. Samedi à 5:30 et 8:00 p.m.



POUR TOUS

4e SEMAINE YORK 937-8978 1487 STE-CATHERINE O.

18 ANS Adultes

EN NOMINATION POUR 8 "OSCAR"

INCLUANT MEILLEUR FILM MEILLEUR DIRECTEUR

2e SEMAINE

THE LAST PICTURE SHOW

UN FILM DE PETER BOGDANOVICH

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

côte des neiges

Plaza Côte-des-Neiges 735-5527

8800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit



18 ANS

3e SEMAINE

"LOVE and MARRIAGE"

en couleur Spectacle complet à 1:00; 3:00; 5:00; 7:00 et 9:00 p.m.

bonaventure PLACE BONAVENTURE 661-2725

CE SOIR DERNIÈRE REPRESENTATION à 11:15 P.M.

POUR TOUS



Twigg THE BOY FRIEND

CHRISTOPHER GABLE EN COULEUR MGM

CINEMA WESTMOUNT 5039 SHEBB. O. ET AVE. GREY 486-7395

"LE MEILLEUR FILM MUSICAL DE L'ANNEE"

Grand succès 2e SEMAINE

Spectacle complet à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 p.m. Samedi dernier spectacle à 11:15 p.m.



18 ANS

Maid In Sweden

INGA A SEIZE ANS, C'EST DÉJÀ UNE FEMME...

KRISTINA LINDBERG (Inga) MONIKA EKMAN, KRISTER EKMAN, LEIF NASLUN COLOR BY DELUXE

HORAIRE: 1:20; 2:55; 4:35; 6:15; 7:55; 9:20 p.m., sam. dernier programme à 11:30 p.m.

SEVILLE 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139



18 ANS Adultes

2 FILMS EN COULEURS

FORTUNE AND MEN'S EYES

METROCOLOR

SAVOY: Soir dès 6:05, sam. dès 4:25 p.m., dimanche cont. dès 1:05 p.m. LUCERNE: Soir, dès 6:05 p.m. Lundi continué dès 1:00 p.m.

SAVOY 4470 WELLINGTON, 769-7372 LUCERNE 855 DECARIE BLVD. 744-2734



14 ANS

GEORGE C. SCOTT EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR

GEORGE C. SCOTT "THE HOSPITAL"

2e SEMAINE

HORAIRE: 1:10; 3:10; 5:05; 7:05; 9:10 p.m. Sam. dernier programme complet 11:30 p.m.

LE CINEMA AVE. GREENE FACE CINE, AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

ENSEMBLE... 2 DES MEILLEURES ACTRICES DE L'ANNEE EN NOMINATION POUR L'ACADEMIE AWARD JANE FONDA - JULIE CHRISTIE

18 ANS Adultes



jane fonda donald sutherland klute

2e film

2e GRANDE SEMAINE

Spectacle complet à 1:20, 5:30 et 7:35 p.m.

MONKLAND MONKLAND & GIRAUD 484-3379

WARREN BEATTY & JULIE CHRISTIE MCCABE & MRS. MILLER



2e MOIS POUR TOUS

KATHARINE HEPBURN VANESSA REDGRAVE GENEVIEVE BUJOLD IRENE PAPAS

"THE TROJAN WOMEN"

UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS EN COULEUR

HORAIRE: 12:15, 2:15, 4:15, 6:15, 8:15 p.m. Dernier spectacle complet 8:15 p.m. Samedi dernier spectacle à 10:40 p.m.

LE PETIT CINEMA PLACE VILLE MARIE 866-2644



EN NOMINATION POUR "L'OSCAR" DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

VITTORIO DE SICA'S the Garden of the Finzi-Continis

ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS GAGNANT DE 2 PRIX

Dernier spectacle 11:15 p.m. Horaire: 12:35, 2:15, 4:00, 5:40, 7:35, 9:30 p.m. Dernier spectacle complet 9:10 p.m.

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644



POUR TOUS

A MAN FOR ALL SEASONS

WENDY HILLER LEO MCKEEN ROBERT SHAW ORSON WELLES SUSANNAH YORK PAUL SCOFIELD

KENT 489-9707 6100 SHERBROOKE O.

HORAIRE: 12:50; 2:55; 5:05; 7:10; 9:20 p.m. Dernier spectacle complet 9:15 p.m.



14 ANS

DOCTOR ZHIVAGO

DAVID LEAN'S FILM OF BORIS PASTERNAK'S

FAIRVIEW 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

HORAIRE: 12:50; 2:55; 5:05; 7:10; 9:20 p.m. Dernier spectacle complet 9:15 p.m.



18 ANS Adultes

DUSTIN HOFFMAN "STRAW DOGS"

4e SEMAINE en couleur

Spectacle complet à 12:50, 2:55, 4:05, 7:10 et 9:15 p.m.

VAN HORNE 8150 CÔTE DES NEIGES 731-8743

WARREN BEATTY GOLDIE HAWN

"\$" GERT FROBE (Dollars)

DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-9977



14 ANS

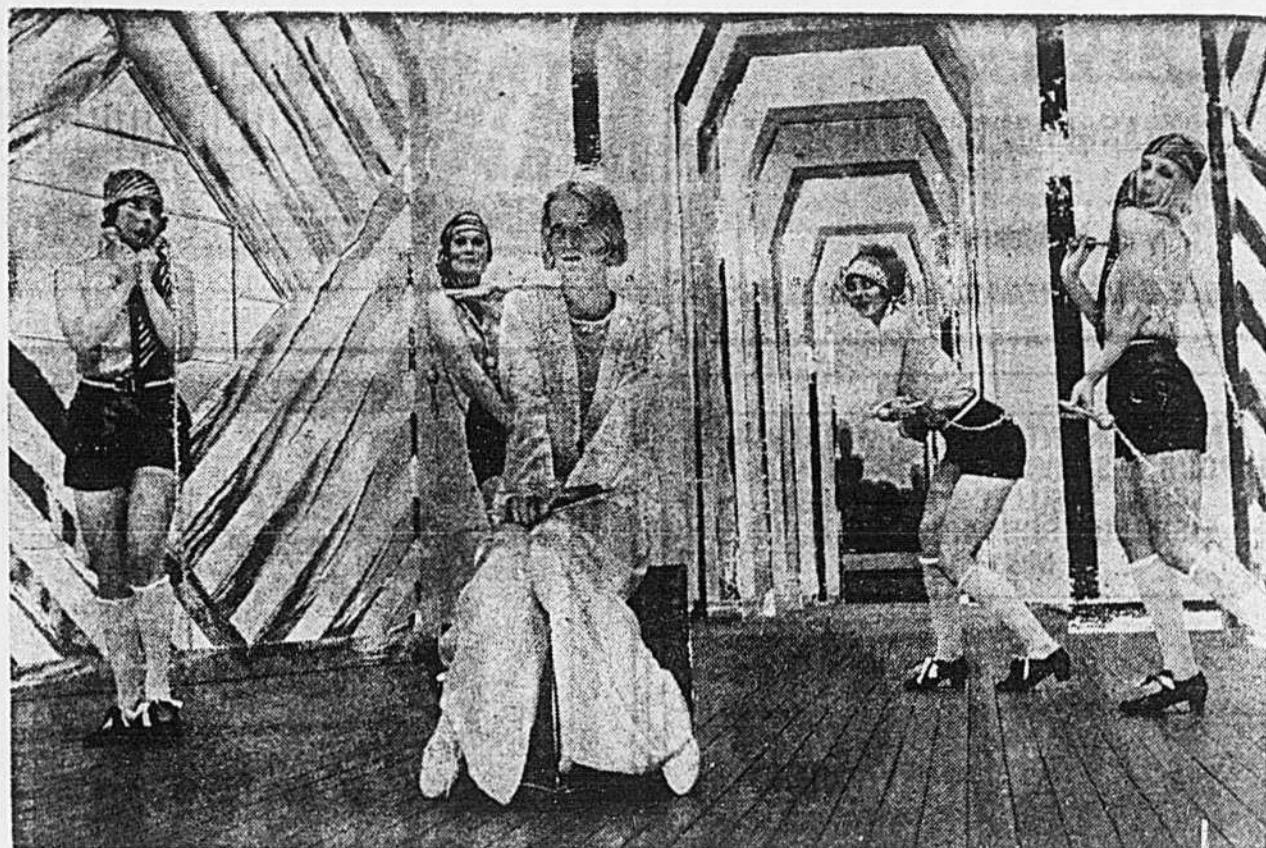
NE MANQUEZ PAS...

CLINT EASTWOOD DIRTY HARRY

3e MOIS

FAIRVIEW 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533





TWIGGY DANS "THE BOY FRIEND"
"Le premier film que je laisserais voir à mes enfants"

Le retour de la comédie musicale

par Luc Perreault

THE BOY FRIEND
de Ken Russell

L'ENFANT terrible du cinéma britannique ne craint pas les défis. Tour à tour confronté avec l'oeuvre de D. H. Lawrence, la vie de Tchaikovsky et l'hystérie religieuse, le voici qui s'attaque maintenant dans "The Boy Friend" aux comédies musicales des années 30. Ce faisant, Ken Russell n'a pas perdu le tempérament fougueux qui caractérisait ses premiers films, même si ce tempérament s'applique ici à un sujet beaucoup plus anodin. "C'est le premier film que je fais, a-t-il dit, que je laisserais voir à mes enfants."

Alors qu'il s'était jusqu'ici fait un point d'honneur de contester les canons moraux d'une société pourtant fort libérale à ce point de vue, "The

Un film d'époque

THE LAST PICTURE SHOW
de Peter Bogdanovich

CHEZ RUSSELL, le recours à un genre (la comédie musicale) n'est que prétexte à des exercices de style tout comme dans "Les Diables" (qu'on présente enfin en version française), l'histoire servait davantage Russell qu'il ne la servait. Tel n'est pas le cas pour ce film d'un réalisateur américain pratiquement inconnu ici. Peter Bogdanovich aborde dans "The last picture show" les années 50 avec une ferveur, un respect qui surprennent. Nous voici tout à coup ramenés vingt ans en arrière dans un film qui, refusant tous les artifices du cinéma moderne, s'attache à faire revivre une époque avec les moyens et le ton de cette époque. Tourné en noir et blanc (une hérésie à Hollywood en 1972), "The Last picture show" décrit l'existence terne d'un adolescent américain évoluant dans le milieu malsain d'une petite ville texane.

Cette vie de province, Bogdanovich la parcourt en tous sens, dévoilant tour à tour l'utilité des séances de cinéma de fin de soirée (préludes à d'autres séances plus intimes) et la grande misère de ces adolescents qui se traînent laborieusement de la salle de billard à une occasionnelle party. Mais on chercherait en vain l'influence d'un "Rebel without a cause". L'univers de Bogdanovich n'emprunte à personne d'autres ses thèmes. Ses personnages se meuvent tout simplement, leur comportement n'étant conditionné par rien d'autre que par ce qui, dans la vie, conditionne les gens : l'hérédité, le milieu, la psychologie. D'où la grande qualité de ce film : l'existence de personnages humains, souvent complexes, départagés par la richesse ou l'indigence, résignés à leur sort ou cherchant à s'en sortir.

On pourrait penser qu'une telle démarche en 1972 contredit l'évolution même du cinéma. Pourtant une expérience comme "The last picture show" apparaît passionnante. L'attitude de Bogdanovich, faite de modestie, de charisme humain, pourrait bien être le signal d'un renouveau du cinéma américain. Tout le courant d'un cinéma social et engagé fut sacrifié un jour pour sauvegarder les intérêts des "money makers" de Hollywood. Il n'est peut-être pas trop tard pour voir reflourir ce courant.

DE HOLLYWOOD

Retour au cinéma des années 30

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

LE CINEASTE le plus en vogue d'un Hollywood toujours prêt à faire peau neuve est un garçon de 32 ans qui ne se mesure pas selon les critères des modes du jour et qui a flairé un retour du pendule des moeurs, pour ne pas dire la fin d'une ère. D'après cet intellectuel astucieux tous les grands films ont déjà été faits et il est temps de "recycler" le passé.

Son troisième long métrage est au montage à la Warner et Peter Bogdanovich a tout Hollywood sur un plateau d'argent. Il peut faire ce qu'il veut, ce qui est peut-être la raison pour laquelle justement il a choisi de ne rien faire avant des longues vacances. "Je suis épuisé", me disait-il l'autre jour, en ajoutant qu'il a dû dire non à "The Getaway", une production de Steve McQueen, que Sam Peckinpah réalise maintenant à sa place.

Cet ancien critique et érudit du cinéma faisait ses débuts dans la mise en scène il y a quatre ans en dirigeant feu Boris Karloff dans "Targets", une mauvaise imitation d'Hitchcock produite par Roger Corman. Il y a deux mois il finissait le tournage de "What's Up, Doc?" dans lequel Barbra Streisand et Ryan O'Neal jouent dans le style de la comédie loufoque des années 30. Entre les deux il a fait un documentaire peu réussi sur John Ford et — coup de maître — "The Last Picture Show", le film américain le plus discuté et le plus vanté de 1971, une histoire sentimentale de 1952 traitée en pur style 1952. En allant à rebrousse-poil des goûts, des obsessions, des manières et des modes contemporains et en se regardant compte que l'innovation la plus audacieuse de ce cinéma actuel est d'être démodé. Bogdanovich a visé si juste que beaucoup de personnes,

cevrant mal un film de Russell qui sombrerait dans le conformisme. En acceptant de tourner "The Boy Friend", Russell a relevé un défi qui avait fait reculer plusieurs cinéastes avant lui.

Lancé à grand succès en 1953, la satire de Sandy Wilson attendait depuis 18 ans la personne qui pourrait proposer à MGM, qui détenait les droits cinématographiques de cette comédie musicale, une adaptation satisfaisante. Le scénario de Russell repose sur une idée très simple : montrer telle quelle la satire de Wilson (l'action se passant dans un théâtre de province britannique) tandis qu'un grand réalisateur de films de l'époque (probablement Busby Berkeley) as-

siste au spectacle et imagine ce que cette comédie musicale pourrait donner sur l'écran.

Sujet québécois

Il suffisait bien entendu d'y penser. On conçoit pourtant mal en 1972 un film qui se contenterait d'adapter intégralement une comédie musicale qui aura pour héroïne une jeune femme plutôt dépourvue de charmes remplaçant au pied levé la vedette qui s'est fracturée la cheville. On a beau traiter ce sujet d'une manière la plus "camp" ou québécoise possible, il n'en reste pas moins un petit goût de démodé. On ne saurait de toute façon croire un seul moment en un tel sujet.

Russell, lui, y croit. Il y croit tellement qu'il parvient à relancer une Twiggy prématurément retraitée (elle n'a que 21 ans), à la pousser sur scène pour la faire chanter, danser et tenter désespérément de retenir son "boy friend". Pendant ce temps, il décoche des flèches empoisonnées du côté des comédiens, les dépeignant à gros traits comme des arrivistes hypocrites et envieux. Comme tout est une question d'emballage, il enrobe le tout dans des chorégraphies stylisées qui font arracher des "ah" aux spectateurs. C'est à ces rares moments qu'on reconnaît sa griffe.

Ce nouveau spectacle de la nature humaine (décadente) n'a donc rien de surprenant, si l'on fait exception de quelques bons moments visuels. Pur exercice de style de la part d'un réalisateur de 43 ans quelque peu mégalomane, "The Boy Friend" séduira probablement les anciens "fans" de la comédie musicale. Satire d'un genre lui-même déjà satirique, cette critique au second degré du monde du spectacle atteint un degré de sophistication au-delà duquel il apparaît malsain de continuer. Parvenu à ce stade de son oeuvre, Russell aurait intérêt à s'arrêter un moment pour lire quelques bons romans d'anticipation, suivant l'exemple de Kubrick. Il y trouverait probablement des sujets mieux adaptés à son talent.

n'est pas vrai, mais c'est gentil de le voir écrit.

"C'était un film difficile, il y avait beaucoup de moments dramatiques, ajoutait-il. Ce fut d'ailleurs la fin de son mariage avec Polly Platt, union qui avait duré six ans.

"What's Up Doc?" est de la "screwball comedy" depuis le titre de Bugs Bunny et les personnages de la fille espiègle et du professeur distrahit jusqu'aux situations à la fois loufoques et greffées sur la vie la plus quotidienne. Le genre que la critique française appelle vaguement mais peut-être sagement la "comédie américaine", est le triomphe de la mise en scène — les dialogues ne vivant que par le ton, les mouvements de caméra gommés, montage ahuri où les scénaristes sont à la fois indispensables et insuffisants. Tout est style, donc jeu de rythme, l'érotisme est discret et les trames sont des contes de fée, ou, sous le coup de baguettes magiques de l'attraction des sexes, amour et argent sont réconciliés et tout finit par un mariage. C'est la tradition de Carole Lombard et Cary Grant, Fred Astaire et Ginger Rogers, Clark Gable et Claudette Colbert et les titres les plus illuminants sont "Trouble in Paradise" d'Ernest Lubitsch (1932), "It Happened One Night" ("New York-Miami") de Frank Capra (34), "Nothing Sacred" ("La joyeuse suicidée") de William Wellman (37), "Bringing Up Baby" ("L'impossible M. Bébé") de Hawks (38) et "You'll Never Get Rich" ("L'amour vient en descendant") de Sidney Lanfield (41).

Quant, à la "première mondiale" de son film au Festival de New York en octobre il était adulé et porté aux nues ("Newsweek" osait appeler "The Last Picture Show" le film de jeune le plus important depuis "Citizen Kane"), Bogdanovich ne jouait pas à l'homme de la Renaissance omniscient et créateur génial comme le voulait la mode de la guerre des générations. Il rendait plutôt hommage aux maîtres d'hier : Howard Hawks, Hitchcock, Ford. "Tous les bons films ont déjà été faits", disait-il, ce qui est probablement la sentence la plus habile qu'un jeune cinéaste pouvait prononcer l'année dernière.

Retour de la comédie légère

Fils d'un peintre serbe fuyant la Yougoslavie en 1939 avec sa femme juédo-autrichienne, Bogdanovich (né à leur débarquement américain à Kingston, N.Y.), se dit enfant du cinéma. Depuis le collège il fait de la critique. Il a écrit des monographies sur Orson Welles, Hitchcock, Ford, Hawks et Fritz Lang (ce dernier livre contre la volonté du maître). Ses articles ont paru dans les publications les plus diverses et depuis janvier il tient une rubrique mensuelle sur le cinéma dans "Esquire". Il essaie actuellement d'achever "This is Orson Welles", un livre "définitif" sur l'auteur de "Citizen Kane" qui est en chantier depuis plusieurs années.

"Evidemment, je suis reconnaissant, dit-il, l'accueil de "The Last Picture Show" a dépassé mes rêves les plus fantastiques. De voir votre film comparé à "Citizen Kane" dépasse les espérances les plus folles. Ce

aurait pu le jouer mieux — a part Carole Lombard. C'est un rôle qui demande une personnalité de vedette mais le film n'est pas un film pour star".

Rien comme les dinosaures

"Elle joue une fille complètement siphonnée qui sème le chaos dans la vie ordonnée de Ryan, professeur de musique raide et formaliste d'Iowa. La première fois qu'elle le rencontre elle prononce les immortelles paroles de Bugs Bunny (what's up, doc?). Comme toute personne qui a du talent, elle est méfiante et peu sûre d'elle-même, et il faut savoir mériter sa confiance".

"Oui, le film ressemble à "Bringing Up Baby". Avant de commencer le tournage j'avais envoyé le script à Hawks. Il m'a répondu: "Pas mal, mais vous n'avez rien d'aussi bien que les dinosaures (Grant y était paléontologiste). Je lui disais: "Je sais, Howard, mais je ne pouvais quand même pas voler ça!"

La Warner est convaincue que le film est une réussite et "What's Up, Doc?" est déjà programmé à New York. Il sera l'attraction de Pâques au Radio City Music Hall.

Comme il fallait s'y attendre, Bogdanovich est plein de projets. Il espère faire un western en collaboration avec Larry McMurtly (l'auteur du "Last Picture Show") littéraire et aussi du roman "Horseman, Pass By" qui devient "Hud" à l'écran). Le western en question sera une histoire hollywoodienne qui commence en 1911 et se termine aux alentours de 1940. "La naissance du cinéma y servira de toile de fond aux aventures d'un réalisateur, un genre de portrait composé de quatre, cinq cinéastes que j'ai connus".

Egalement au programme: une adaptation d'"Apple Tree" de John Galesworthy ("que j'ai voulu faire depuis mon 16ème anniversaire"), et "The Looters", une comédie sur un amant vieillissant qui rencontre sa perte sous les formes d'une amazone insatiable.

Bogdanovich est optimiste quant à l'avenir de Hollywood, pensant que tout sera résolu encore une fois. "Il y a eu des hauts et des bas depuis le début. Hollywood souffrait d'une dépression nerveuse en 1921-22 et de nouveau en 1951 avec l'avènement de la TV. Je ne crois pas que nous allons cesser de faire du cinéma."



"RENDEZ-VOUS A BRAY": CARRIERE ET OGIER.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

RENDEZ-VOUS A BRAY

Film franco-belge (1971) réalisé par André Delvaux. Scénario: André Delvaux d'après le récit de Julien Gracq, "Le Roi Cophtua". Images: Ghislain Cloquet. Montage: Nicole Berekmans. Musique: Brahms, Franck, F. Devereese. Avec Mathieu Carrière, Anna Karina, Roger Van Hool, Bulle Ogier, V.O. s.-t. a. Couleur. 90 min. Elysée (Resnais)

LES DIABLES (The Devils)

Film britannique (1971) réalisé et écrit par Ken Russell, d'après "The Devils of Loudun" d'Aldous Huxley et "The Devils" de John Whiting. Images: David Watkins. Avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave, Dudley Sutton. Double français. Couleur. 109 min. Villeray.

THE HOSPITAL

Film américain (1971) réalisé par Arthur Hiller. Scénario: Paddy Chayefsky. Images: Victor J. Kemper. Avec George C. Scott, Diana Rigg, Bernard Hughes, Nancy Marchand. V.O. Couleur. 103 min. Westmount Square.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE

Film franco-italien (1971) réalisé par Georges Lautner. Scénario: Lautner, Bertrand Blier. Images: Maurice Fellous. Avec Jean Yanne, Mireille Darc, Bernard Blier, Michel Constantin. V.O. Couleur. 100 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

SITTING TARGET

Film britannique (1971) réalisé par Douglas Hickox. Scénario: Alexander Jacobs, d'après le roman de Laurence Henderson. Images: Edward Scaife. Avec Oliver Reed, Jill St John, Ian McShane. V.O. Couleur. 93 min. Capitole.

COUGAR COUNTRY

Film américain (1970) produit par David W. Meyer de American National Enterprises. V.O. Couleur. 106 min. Côte-des-Neiges (2), Dorval (Salle dorée), Lesailles (B).

POCKET MONEY

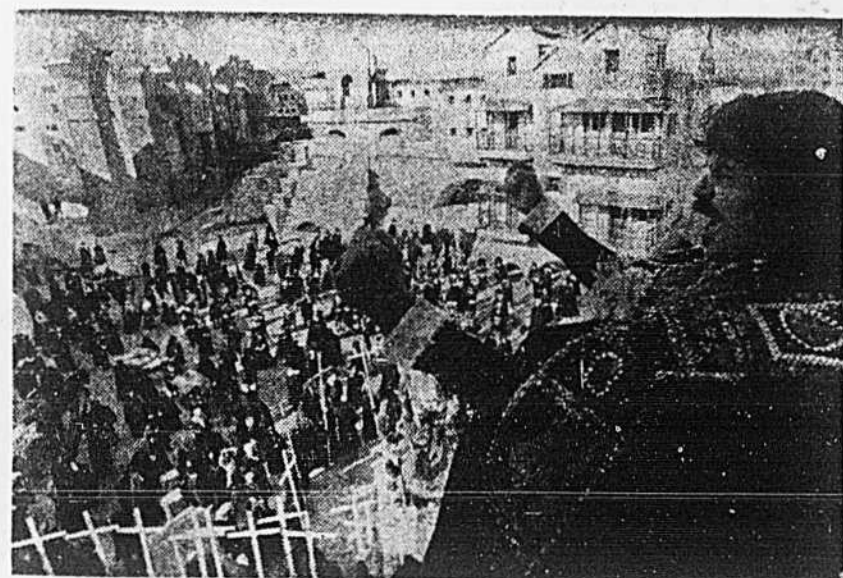
Film américain (1971) réalisé par Stuart Rosenberg. Scénario: Terry Malick, d'après le roman "Jim Kane" de J. P. S. Brown. Images: Lazlo Kovacs. Avec Paul Newman, Lee Marvin, Strother Martin, Christine Bellford. V.O. Couleur. 102 min. Loew's.

LA LOI DES GANGSTERS

Film italien (1969) réalisé par Siro Marcellini. Scénario: S. Marcellini et Regnoli. Images: Silvio Fraschetti. Avec Klaus Kinski, Maurice Poli, Franco Citti. Double français. Couleur. 85 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

MAID IN SWEDEN

Film suédois (1971) réalisé par Floch Johnson. Scénario: Ronnie Friedland, George Norris. Avec Kristina Lindberg, Monika et Krister Ekman. V.O. anglaise. Couleur. 90 min. Seville.



"LES DIABLES": OLIVER REED.

En 1631, un jeune pianiste reçoit une lettre d'un ami français, compositeur de musique présentement enrôlé dans les forces armées pour le temps des hostilités, l'invitant à un rendez-vous. Il s'y rend, l'attend et fait la rencontre d'une jeune femme mystérieuse. Ce film tout en nuances et en finesse sait évoquer une atmosphère imprégnée de fantastique intérieur.

Ce film dramatique s'inspire de faits historiques. En 1631, le curé de Loudun est trouvé coupable de sorcellerie, à la suite d'accusations portées contre lui par des religieuses qu'on croyait possédées du démon, et condamné à être brûlé au bûcher. Le réalisateur explore également les incidences politiques de l'événement.

Comédie où règnent la satire et l'humour noir sur le milieu médical new-yorkais. On nous présente des médecins qui traitent leurs patients comme du bagage. George C. Scott est excellent dans le rôle d'un médecin en chef dont la vie privée est un échec.

Cette comédie policière oppose un voleur récemment libéré de prison à ses anciens complices avec qui il ne veut partager le butin d'un précédent vol. Mue par ce même désir de récupérer le produit du vol, la police se met de la "fête". Le tout, compliqué d'une sous-intrigue sentimentale.

Ce film d'une grande violence, nous présente un détenu obsédé à l'idée que sa femme lui soit infidèle. Son obsession le pousse à s'évader de prison avec la ferme intention de la tuer.

Ce documentaire sur la vie sauvage a été produit par la même firme qui nous a donné "Alaskan Safari" et "World Safari" et se situe dans la même veine.

Cette comédie western met en vedette Paul Newman dans le rôle d'un acheteur de bétail qui se trouve dans l'obligation de se rendre au Mexique afin de se procurer des taureaux de rodéo. Il y rencontre un ami, Lee Marvin, qui l'engage pour se faire aider. Mais celui-ci ne s'avère pas un compagnon de travail, employé par surcroît, très travaillant.

Ce film policier expose le sort d'une bande de gangsters dévorés par la cupidité et la violence. On ne saurait se fier à un gangster dit un gangster célèbre.

Un autre film de serpolitation nous venant de la Suède, tourné en anglais cette fois. Les producteurs insistent sur les mensurations (42-21-36) de la vedette. Il ne faut pas rire des infirmes! Jean LABBE (collaboration spéciale)

APRÈS "DOCTEUR ZHIVAGO" et "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" UNE AUTRE TRÈS BELLE ET TRÈS TOUCHANTE HISTOIRE D'AMOUR!

d'une durée de près de 3 heures

JULIE CHRISTIE
TERRY STAMP PETER FINCH ALAN BATES

14 ans

3e SEMAINE

"LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE"
tourné dans un décor grandiose

2 films en CINÉMASCOPE et COULEURS

DAVID NIVEN
LES ANNÉES FANTASTIQUES

CINÉMA LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107

LOIN DE LA FOULE... 2h, 30 mn, 50 ANNIÉE... 1h, 47 mn

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

Du 4 au 10 mars inclusivement

ATSIKAMÉ DIT TÊTE DE BOULE
de Gilles Blanchet
"C'est en regardant qu'on apprend à regarder"

SALON DE L'AUTO
LES MINOUNES
de Denis Bélanger

BAIE DE JAMES
de François Dallaire

SPECTACLES TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

1604 St-Denis — 842-9788

vidéo grapho

Projections publiques

au théâtre du centre-ville de l'ONF
550 ouest, Sherbrooke

film de Guy Côté

"TRANQUILLEMENT PAS VITE"

À 20 h.
Samedi, le 4 mars

ENTRÉE LIBRE RENSEIGNEMENTS: 283-4753

2e SEMAINE

Un Voyage Sensuel d'Une Génération à l'Autre

18 ANS Adultes

Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!

LIENS MON AMOUR

André Lawrence Monique Mercure

théâtre ritz

1313 BELANGER EST 272-5290

HORAIRE: DIMANCHE 9 H. EN SEMAINE 6 H.

Le Pays du Cougar POUR TOUS

En Couleur

- ANIMAUX SAUVAGES
- RUISSEAUX ÉTINCELANTS
- SCÈNES MAGNIFIQUES
- UNE AVENTURE RÉELLE

MAINTENANT À L'AFFICHE UNE SEMAINE SEULEMENT

VERSAILLES Salon Bleu 352-4020	CÔTE-DES-NEIGES II 735-5527	GREENFIELD PARK II 671-6129
LAVAL Cinema II 688-8200	DORVAL Salle Dorée 631-9977	CINÉMA ODÉON VERDUN 768-2092

Semaine 7:00 et 9:00
Sam. et dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LAISSÉ-PASSER NON ACCEPTÉS

UN PRODUIT DE AMERICAN NATIONAL ENTERPRISES, INC.

DERNIERS JOURS

ANNE PAUZÉ · ALBERT MILLAIRE
AMOUR... LIBERTÉ!

L'EXIL

un film de THOMAS VAMOS

2e sem.

Studio B

Prod.: L'Office national du film

après LA VIEILLE DAME INDIGNE et PIERRE & PAUL voici...
LA VIE DE GÉDÉON LAPORTE ou

Les CAMISARDS
de RENÉ ALLIO
GABRIEL GASCON
DOMINIQUE LABOURIER

Studio A

14 ANS en couleur

Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St. Paul
(Place Jacques-Cartier) 861-7863

sam & dim 100-3:10-5:20-7:30-9:40
sur semaine 7:30-9:40

MAINTENANT — EN NOMINATION POUR LES "OSCARS" DE MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR, MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEUR MONTAGE

18 ANS

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. LE MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE DE L'ANNÉE.

STANLEY KUBRICK'S
CLOCKWORK ORANGE

De Warner Bros.

AVENUE
1224 AVE. GREENE, 937-2747

A 2:00, 4:30, 7:00, 9:30 p.m.
Laissez-passer et cartes Age d'Or non acceptées.

POUR TOUS

2e FILM "LES JOURS DES APACHES" avec GLEN FORD et GEORGE KENNEDY

DE FUNÈS TUEUR A GAGS!

JO

LOUIS DE FUNÈS et Bernard Blier dans un film de Jean Girault

HORAIRE: "Jo" — 12:30, 3:30, 6:45, 9:45. "Les jours des Apaches" — 2:00, 5:05, 8:15. Sur sem.: "Jo" — 6:30, 9:51. "Les jours des Apaches" — 8:07. (Enfant au-dessous de 14 ans — \$1.00 en tout temps)

CINÉMA
Galerias d'Anjou
LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

Centre de cinéma ST-DENIS

DANS LES DEUX SALLES

SAINT-DENIS METRO ST-DENIS - DE MONTMARTRE 1594, ST-DENIS 849-4211

1590, ST-DENIS 845-3222
Cinéma CHEVALIER

IXE-13 POUR TOUS

Un film de Godbout et Dompierre
Pour rire en musique!

LES MOINS DE 14 ANS - \$1.00

A l'unanimité!

Une immense farce à laquelle il est bien difficile de résister.
(Luc Perreault/La Presse)

Le film le plus étrange, le plus extravagant, le plus fascinant... approche à la réussite la plus complète.
(J.-P. Tadros/Le Devoir)

J'ai vu. Je reverrai. Un film unique dans l'histoire du cinéma québécois.
(D. Tremblay/Montréal-Matin)

Aussi bien le dire tout de suite. IXE-13 est une magistrale réussite...
(Pierre Brousseau/Photo Journal)

Les avez-vous vus?

Les Cyniques
Louise Forestier

Egalement à l'affiche au Cinéma de Paris, Québec - Canadien, Joliette - Capitol, Drummondville - Du Nord, St-Jérôme - Salaberry, Valleyfield - Palace, Granby.

FESTIVAL DE FILMS POUR TOUTE LA FAMILLE

LE MONDE MERVEILLEUX DE WALT DISNEY

SAMEDI DIM. 2:30 - 7:30 P.M.

LA BELLE ET LE CLOCHARD

POUR TOUS

QUELLE VIE DE CHIEN

POUR TOUS

LE GRAND FILM

McMURRAY - HADEN
Tel. 731-1297

3875 AVE. DECEULES
SALLE BREBEUF

2e GRAND SUCCÈS

LUST FOR SEX

HER PRIVATE LIFE en COULEUR

PROGRAMME COMPLET à 1:15, 4:30 et 7:45 P.M.

MRQS

À L'AFFICHE!

59, STE-CATHERINE E
288-5513 ST-LAURENT

2e SEMAINE DE SUCCÈS!

Après "LES OISEAUX" voici
"LES RATS" qui sèment la terreur!

14 ANS

WILLARD
COMMENCE OÙ VOS CAUCHEMARS FINISSENT

en FRANÇAIS

Le film que vous ne devriez pas voir seul!

Bruce Davison · Ernest Borgnine · Sondra Locke version française de "WILLARD" COULEUR

COMPLÈMENT DE PROGRAMME:

CHÂTEAU ÉLECTRA VERSAILLES
"Les tueurs de la lune de miel"

ALOUETTE "Charly" en couleurs

GREENFIELD & LAVAL
"007 Espionnage à Tanger" en couleurs

ALOUETTE CHATEAU VERSAILLES
318 STE-CATHERINE O. 861-2807 6956 ST. DENIS 271-4400 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ELECTRA 522-9177 CINÉMA LAVAL GREENFIELD PARK
STE-CATHERINE et AMHERST CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200 PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

DANS LES DEUX SALLES

Bijou Métro Rent-Bldv. St-Joseph, Avenue 27 5030, PAPINEAU 527-9131

LE QUÉBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE

Jacques Gagnon Jean Duceppe
Olivette Thibault Monique Mercure Lionel Villeneuve
Hélène Loiselle

Réalisateur: **CLAUDE JUTRA**

Office national du film du Canada GENDON FILMS

LE PIERROT 1590, ST-DENIS 845-3222

POUR TOUS

Office national du film du Canada GENDON FILMS

Appréciation morale des films

(suite de la page D 7)

duite qui sont présentées avec un certain tact.

DIABLES, LES — Cette évocation extravagante d'un cas d'hystérie collective laisse transparaître le désir de défendre la liberté individuelle contre la tyrannie institutionnelle. L'ensemble tombe constamment dans l'outrance et comporte

des scènes nettement déplacées ainsi que des éléments blasphématoires.

DOLLARS 5 — Ce récit ingénieux d'un vol de banque ne met guère en scène que des personnages malhonnêtes. Il comporte des violences sadiques et des détails scabreux.

ETE '42, UN — Ce film

bien réalisé évoque avec tact les premières curiosités sexuelles de l'adolescence. Certains écarts de conduite y sont présentés de façon trop indulgente.

EXIL, L' — Cette parabole inégalement réussie comporte des éléments de réflexion sur la liberté d'expression. Les relations sentimentales des personnages apparaissent ambiguës.

FEMME DU PRETRE, LA — Cette comédie de valeur moyenne présente de façon

superficielle le cas d'un prêtre désireux de revenir à l'état laïc pour se marier. Les dimensions spirituelles du problème sont à peu près ignorées et des touches anticléricales se font sentir tout au long du film.

FIDDLER ON THE ROOF — Cette comédie musicale réussie met en valeur la fidélité aux traditions en même temps que l'ouverture à la vie et baigne dans un climat religieux authentique. (a)

FILLE DE RYAN, LA — Ce film de qualité montre les conséquences tragiques entraînées par une liaison adultère dans un milieu clos et traditionneliste. Quelques scènes osées prennent place dans l'ensemble.

FORTUNE AND MEN'S EYES — Ce film inégal dénonce le problème de l'homosexualité dans les prisons. Le sujet donne lieu à des scènes d'une violence brutale et à l'évocation de mœurs dépravées.

FRENCH CONNECTION, THE — Ce suspense policier réussi présente de façon réaliste une enquête destinée à mettre au jour un trafic de drogues. Il comporte des scènes de dure violence et des évocations d'inconduite.

GARDEN OF THE FINZI-CONTINIS, THE — Cette oeuvre de qualité comporte une condamnation des persécutions fondées sur la discrimination raciale. Les relations sentimentales s'y font parfois troubles ou ambiguës.

HOSPITAL, THE — Cette satire mordante et vivement menée des services hospitaliers plaide en faveur du sens de la responsabilité. Le dialogue y est souvent cru et laisse transparaître une certaine confusion de valeurs.

HOTEL DE LA BRICOLE — Ce tableau banal d'un milieu de prostituées comporte la description complaisante de mœurs libres illustrée de scènes d'un erotisme faisandé.

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST — Ce western d'un style particulièrement soigné se déroule dans une atmosphère de violence où la vie humaine

compte pour peu. Quelques éléments sensuels font partie de l'ensemble.

IXE-13 — Cette parodie de valeur inégale multiplie les gags dans une perspective de critique sociale. Elle comporte des moqueries grossières ou les valeurs religieuses sont ridiculisées.

JO — Dans cette farce décapitante, le meurtrier n'est guère qu'un élément d'un mécanisme comique dominant lieu à un divertissement de bon aloi. (a)

JOE, C'EST AUSSI L'AMERIQUE — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations où ni les jeunes, ni les adultes ne sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'inconduite audacieuses trouvent place dans l'ensemble.

KLUTE — Dans ce film policier d'une mise en scène soignée, les personnes engagées dans la perversion apparaissent sous un jour pathétique et pitoyable. Les éléments scabreux du sujet sont traités avec tact.

LAST PICTURE SHOW, THE — Ce film bien fait

étudie avec humanité la difficile passage de l'adolescence à l'âge adulte dans un climat de désabusement. Le ton d'ensemble est plutôt pessimiste et des actes répréhensibles, présentés avec une certaine sympathie, donnent lieu à des scènes déplacées.

MAFIA DU PLAISIR, LA — Ce pseudo-reportage médiocre se complait hypocritement dans la description de mœurs dérangées et comporte des scènes d'exhibitionnisme.

MAN FOR ALL SEASONS, A — Ce film met bien en valeur l'intégrité et la foi de saint Thomas More. (a)

McCABE & MRS. MILLER — Ce western d'une présentation originale propose une vision critique de mœurs délabrées d'un village de l'Ouest. L'exercice de la prostitution y est évoqué avec gaillardise dans un contexte dépassé.

MON ONCLE ANTOINE — Ce tableau de mœurs habilement réalisé est centré sur l'affrontement d'un adolescent avec divers problèmes de vie. Il comporte des éléments délicats et quelques vulgarités dans un ton d'ensemble plutôt désabusé.

VERSION FRANCAISE
DARLING LILI
Rock HUDSON Julie ANDREWS
Après la Mélodie du Bonheur, on se doit de voir "DARLING LILI"!
EN COULEURS
MAJESTIC
3166 St. Henri Bourassa / 381-6116
Le film "AU DIABLE LES ANGES" J.C. Bruly - Edn E. Robinson

Les jeux d'adultes Des filles de bande 18 ANS Adultes qui veulent arriver à tout prix!
THE SWAP AND HOW THEY MAKE IT
PERMISSIVE
SWAP: 12.00 - 3.15 - 6.30 - 9.45 P.M.
PERMISSIVE: 1.45 - 5.00 - 8.15 P.M.

Cineparc DOLLARD Tel. 684-8442
2 SOIRS SAMEDI DIMANCHE
TRANSCANADIENNE, SORTIE 35
Direction nord sur chemin des Sources jusqu'à l'avenue Brunswick, virer vers l'ouest sur Brunswick jusqu'au ciné-parc
CINEMA 1 EN FRANCAIS **2 FILMS** **POUR TOUS**
"BRUNO, L'ENFANT DU DIMANCHE" **DONALD LAUTREC**
"LE DIABLE AIME LES BIJOUX"
CHRISTIAN MESNIER EN COULEUR a 8:20 p.m.
2 FILMS CINEMA 2 IN ENGLISH **FOR ALL**
TONY CURTIS NATALIE WOOD **The Great Race** JERRY LEWIS **WHICH WAY TO THE FRONT?**
a 8:00 p.m. a 6:15
SI LA TEMPERATURE ET LES CONDITIONS LE PERMETTENT... Information 684 8442

SALLE RESNAIS **POUR TOUS**
PRIX DELLUC LE MEILLEUR FILM FRANCAIS DE L'ANNEE
"... c'est une réussite totale" — LE NOUVEL OBSERVATEUR
"D'une beauté envoûtante" — LA CROIX
"On a très envie d'aimer le film!" — LE FIGARO
"... une sorte d'objet rare" — LE MONDE
Un film d'ANDRE DELVAUX
EASTMANCOLOR
ANNA KARINA MATHIEU CARRIERE ROGER VAN HOOL BILLY OGBER
Rendez-vous à Bray sous-titres anglais
SALLE EISENSTEIN **14 ANS**
5^e SEMAINE LUN & VEN: 7:30, 9:30
SAM: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00
DIM: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
LE SAUVEUR **élysée**
35 MILTON / 842-6053
Horst BUCHOLZ Muriel CATALA Daniele AJORET

Cinéma de Paris et Fleur de Lys ouverts dès midi
Jean-Talon, Maisonneuve, Cinéma V, du lundi au vendredi ouverts dès 6 h.
11^e SEMAINE **opération fou-rire!** **POUR TOUS**
DOMINIQUE MICHEL YVON DESCHAMPS
TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA...
gilles richer jean bissonnette

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON
MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE
CINEMA V 5550, OUEST RUE SHERBROOKE
FLEUR de LYS 556 STE-CATHERINE, EST
CINEMA de PARIS 896 STE-CATHERINE, OUEST

DOCTEUR TATON et ses COMPAGNES de JEU EN COULEUR
3^e SEMAINE **18 ANS Adultes**
Qui?
ROMY SCHNEIDER MAURICE RONET COULEUR

CANADIEN 523-5180 **PLAZA** 274-6155

11^e SEMAINE TRIOMPHALE! **18 ANS Adultes**
WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM
Directed by Dusan Makavejey IN COLOUR
Dialogue in Serbo-Croat. English subtitles
FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE 525-8600

le cinéma français a de quoi tenir tête, et fièrement, à Bullitt et à Butch Cassidy
14 ANS
Un film d'action dynamique et brutal
Ce suspense ne vous lâche pas une seconde
DERNIER DOMICILE CONNU
VERSION ORIGINALE Sous-Titres Anglais
Murielle Jobert Lino Ventura COULEUR
12-45, 2-55, 5-05, 7-15, 9-30 TEL. 878-1451
VENDOME LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

6^e sem **POUR TOUS**
DE FUNES TUEUR A GAGS!
JO
LOUIS DE FUNES et Bernard Blier dans un film de Jean Girault
JO 9:30, 11:30, 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
Dernière Représentation Complexe 9:30
PARISIEN
Cinéma PARC Verdun TRACY-Tracy Sorel

2 GRANDS FILMS DE RUSSE MEYER **18 ANS Adultes**
7^e sem
CETTE SOIR D'AMOUR
"QUI SY FROTTE SY PIQUE!"
Bette Midler - Billy Crystal - Anne Rees
Dernière représentation complète 8:00 p.m.
Bande-vidéo 1972/73 - 1972/73 - 1972/73
Midi-Minuit **Pigalle**

LES FILMS MUTUELS PRESENTENT **MIREILLE DARC JEAN YANNE**
LE RIRE ECLATE!
laisse aller... c'est une valse! EN COULEURS
14 ANS
Ils avaient imaginé le plus incroyable des hold-up!
la LOI des GANGSTERS EN COULEURS
À L'AFFICHE AUX 3 CINÉMAS!
RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
CINEMA ARLEQUIN STE-CATHERINE & AMHERST 388-2943
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428
DERNIER PROGRAMME COMPLET
RIVOLI: 7:40 p.m.; ARLEQUIN: 7:30 p.m.
GRANADA: Soir des 6:05, samedi des 4:10, dim. continuel depuis 12:45 p.m.

arts plastiques

Le GRAA: ressouder artiste et public

par Jean-Paul Brousseau

Le Groupe de Recherche en Administration de l'Art (GRAA) qu'il s'agit de présenter dans cet article est aussi mal nommé qu'il est bien intentionné. Cela pose déjà quelques difficultés.

Mal nommé? Va pour "groupe": il s'agit de la réunion d'individus autour d'un projet. Va pour "recherche" — mutatis mutandis: le champ de travail est vierge, et la recherche porte, en toute honnêteté, aussi bien sur ce qu'il faut que sur l'articulation du GRAA dans l'ordre actuel de l'art. "Administration"? C'est ici que le mot recouvre le moins bien ce qu'il cherche à recouvrir; mais nous verrons. Quant à "art", le GRAA — ni d'ailleurs quiconque — n'ose prétendre régler la question de ce que cela devient; à voir également.

Bien intentionné? Certes. Le GRAA, de quelque... flottement qu'on puisse taxer, ne s'embellit pas d'un lourd appareil verbal et conceptuel sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait: il constate un vide et fait ce qui est à faire pour le combler.

Ce vide, globalement exprimé lors d'une entrevue avec le GRAA il y a quelques jours, c'est l'absence à peu près totale, hors de la région montrealaise, d'un réseau d'information et de communication(s) entre les créateurs — vide constaté de façon prépondérante lors de la première initiative du GRAA: la rencontre des 15, 16 et 17 octobre 1971 à Vaudreuil de quelque 400 artistes de l'ensemble du Québec.

Et si la première initiative du

dant dans le choix de son orientation et de son action.

Le GRAA a d'abord intéressé 7 étudiants en histoire de l'art à l'UQAM au premier trimestre, et ce nombre est passé à 14 à l'heure actuelle. (Deux étudiants en sociologie ont aussi travaillé au sein du GRAA, mais sur un projet précis, tout en continuant d'appartenir à leur module.)

Cette première année d'existence du GRAA a nécessairement un caractère d'interrogation et d'approximation. Même si la quadrature... philosophique reste encore à solidifier, le GRAA ne se pose pas de questions sur l'urgence de combler certaines lacunes dans le monde des créateurs à l'extérieur de la région montrealaise. D'où exploration des besoins lors de la rencontre de Vaudreuil, et publication de MEDIART, qui tire à 2.000 copies et dont l'influence, déjà certaine parmi les créateurs (nous assure-t-on), rend compte de la réalité du besoin constaté.

Comme en électricité le parfait conducteur

La présentation du numéro 3 est claire sur MEDIART: "Nous préférons donc nous borner à un rôle de coordonnateur, et faire de MEDIART un journal de synthèse des arts que de tomber dans la critique d'art traditionnelle."

Ainsi, MEDIART devient-il le centre d'activité du GRAA, dont les étudiants membres y investissent la moitié des

le Musée des Beaux-Arts de Montréal, dans un cas à la préparation de l'exposition majeure (budget de \$80.000) sous le thème: "La ville", et dans l'autre cas, aux contacts avec les groupes et associations d'artistes québécois pour aider le conservateur du département de gravure à compléter sa documentation.

L'artiste? Plutôt un individualiste

Et cependant, c'est sur le constat d'isolement des créateurs en province que le GRAA se penche déjà avec MEDIART et se penchera davantage dans les semaines et les mois à venir. Il est question de rencontres du type de celle de Vaudreuil, mais à l'échelle de chaque région du Québec. A ce propos, le GRAA soumettra à Perspectives-Jeunesse un projet concret pour les mois de l'été 1972.

Enfin, à une échelle dépassant cette fois les frontières québécoises, le thème "L'avenir des écoles d'art" doit faire l'objet d'une rencontre les 15 et 16 avril entre des spécialistes d'autres provinces et du Québec.

On peut maintenant le voir, le mot "administration" de l'art ne consiste que fort peu (si tant est!) à former via le GRAA des administrateurs d'orchestre symphoniques ou des spécialistes de la gestion des musées et galeries. Au terme d'un apprentissage qui se fait délibérément "sur le tas", l'étudiant qui sera passé par le GRAA espère, réalistement et modestement, être apte à servir d'intermédiaire entre l'artiste d'une part, et le public et l'industrie d'autre part.

L'entrevue a soulevé la question de savoir comment il se fait qu'un artiste, fut-il seulement peintre du dimanche, s'il vit dans une ville petite ou même moyenne du Québec où l'on se connaît davantage de personne à personne qu'à Montréal, se sente isolé et ne prenne pas l'initiative de se rapprocher des autres créateurs de son espèce. Touchons-nous là seulement à la gêne, ou à un phénomène plus profond de pourrissement de la communication?

A cela, une étudiante a fait remarquer que les créateurs sont par tempéraments des individualistes, et qu'il faut dans une certaine mesure institutionnaliser leurs rapports entre eux. Elle soulignait cette contradiction: chacun des artistes à qui l'on demande si les ateliers communautaires

son est une bonne chose est favorable au principe, mais quand on lui demande s'il collaborerait à monter un tel atelier, se récusent eux-mêmes. Voilà pourquoi le GRAA donne au mot "administration" un sens infiniment plus large que gestion des coûts de production et/ou de distribution du produit culturel.

La culture devient une... affaire

Produit culturel? Les mots viennent facilement, à une époque où "notre" âge technique suppose une manipula-

tion constante des aspirations et des valeurs de façon à les rendre compatibles avec la production massive" (Fernand Dumont: "Sur l'enseignement de la philosophie", article paru dans le no 1 d'"Orphée", cahiers publiés par le Collège du Vieux Montréal, quatrième trimestre 1969), et où le NPD-Québec (dans un supplément paru samedi dernier dans Québec-Press) parle carrément de "l'industrie de la culture" comme on parle déjà de celle des loisirs ou de celle de la connaissance.

Et cependant, c'est peut-être justement en courant à l'essentiel: la com-

munication entre créateurs et public(s), que le GRAA agit le plus lucidement.

En invitant d'abord le créateur à ne pas perpétuer une méprise qui ne le rendrait utile et nécessaire qu'à un petit nombre d'hommes, et ensuite en encourageant ces hommes à ne pas perpétuer l'aliénation de l'artiste et son isolement par rapport au reste de la communauté.

Mais la communication? D'abord nous dire nos noms, nous identifier les uns aux autres. A ma rencontre avec les étudiants ces jours derniers, il n'y a pas eu de présentations.



QUELQUES MEMBRES DU GROUPE DE RECHERCHES EN ADMINISTRATION DE L'ART Il n'y a pas eu de présentations.



NORMAND THERIAULT Un vide à combler

GRAA avait mis au jour un bobo, il se devait que l'une des premières initiatives à suivre Vaudreuil constitue un remède. Cela a donné la conception, puis la publication de "MEDIART", organe d'information sur les arts contemporains au Québec, qu'il s'agisse des arts plastiques proprement dits, ou encore du cinéma, du théâtre, etc...

Mais ce qui vient d'être dit n'est peut-être pas chronologiquement exact: le premier numéro de MEDIART date de juin 1971: cela se situait à peu près au moment de la fondation du GRAA. Son numéro 3 date de février 1972: c'est seulement maintenant que sa réaction fait les corrections de tir nécessaires à serrer de plus près les fins que l'organe se propose.

De l'idée au fait

Sans doute convient-il de livrer un court historique du GRAA.

Il a été rendu possible grâce à une subvention (annuelle de l'ordre de \$20.000 par année pour deux ans) de la Canadian Donner Foundation de Toronto. Le projet initial émane de trois personnes: Rose-Marie Mayrand, responsable du module d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal; André Vigeant, représentant de la Galerie Nationale pour l'est du Canada et professeur à l'UQAM; et Normand Theriault, que les lecteurs de LA-PRESSE ont appris à connaître du temps où il était critique d'art dans ses pages.

Le GRAA est rattaché à l'UQAM, qui lui fournit les services administratifs et les locaux, mais reste indépen-

revenus provenant d'un projet de recherche gouvernementale touchant directement la raison d'être du GRAA.

Sa rédaction y fait preuve d'une conception de l'information susceptible (mais touchons du bois!) de faire un jour école: les étudiants ne se voient que provisoirement comme les rédacteurs de MEDIART, dont ils invitent les artistes aux-mêmes à profiter en soumettant informations, articles et projets.

Ainsi, à un monde de créateurs matériellement et moralement isolés en province, MEDIART donne, dans son numéro 3, un calendrier des expositions à l'échelle québécoise; un dossier sur un thème choisi (ce mois-ci: une exploration des possibilités de l'enregistrement sur ruban vidéoscopique d'un demi-pouce. Le prochain dossier: "L'Art et le Jeu"); des informations en provenance d'individus ou de groupes tels la Société des Artistes professionnels du Québec et l'Association des Sculpteurs du Québec; deux textes autour de Claude Gauvreau et de "Les Oranges sont vertes" et encore...

Parmi les autres projets amorcés: • le GRAA collabore avec l'Office du Film du Québec à colliger les éléments d'une banque d'informations sur le milieu créateur québécois: documents audio-visuels, films, photos, enregistrements. La documentation touchera aussi la poésie, le spectacle, l'urbanisme-architecture, débouchant vers la mi-mars sur une exposition itinérante susceptible d'un effet cumulatif sur l'ensemble du projet dans la mesure de l'intérêt qu'elle inspirera aux divers publics atteints.

• deux étudiants ont collaboré avec

Pour une responsabilité de l'environnement

par Gilles Toupin

(collaboration spéciale)

Oeuvres de HERBERT BAYER, à la Galerie Godard Lefort.

LORSQUE l'on parle de Herbert Bayer on le rattache ordinairement à ce personnage, qu'il semblerait vouloir être pendant plus de quarante ans, cantonné dans l'industrie et le design. Son oeuvre peinte demeure ignorée même si celle-ci contient les éléments fondamentaux de tous ses travaux. Pourtant la peinture demeure chez Bayer une activité primordiale qui allait de pair avec ses recherches en design et en architecture. "Je considère, dit-il, que je suis avant tout un peintre et la peinture est le maillon continu reliant les diverses facettes de mon oeuvre."

Les oeuvres exposées chez Godard Lefort suffisent à nous faire entrevoir cette synthèse. Les principes formels de Bayer sont très simples. Il se sert d'une grille et d'un système de modules qui n'est pas sans nous rappeler les moyens de la typographie. A l'intérieur de ces modules des séries chromatiques à progression régulière jouent dans un rapport de symétrie qui n'est cependant pas toujours présent. Si pour Bayer la symétrie est un équivalent de la sérénité, elle n'est pas nécessairement une dynamique inhérente au tableau. Nous pouvons des lors souligner l'appartenance de Bayer au Bauhaus.

On se souvient que la symétrie était pour cette école un très grand centre d'intérêt et non un principe formel absolument nécessaire. Gropius lui-même doutait de la nécessité du symétrisme. Bayer, bon élève, use de cette symétrie dynamique dans certains tableaux comme *standing square with two corners* de 1969, mais n'hésite pas à la rendre moins dogmatique que celle de Mondrian en composant certaines asymétries balancées. Je pense ici à *leaning gate*, 1970.

Les carrés, les cercles et diverses variétés de divisions géométriques servent à articuler la toile à l'intérieur d'un système interrelationnel tout à fait cartésien qui rattache une fois de plus Bayer à l'école géométrique européenne. On serait tenté de faire un lien avec l'école américaine des minimalistes et surtout avec Kelly, Stella, Louis et Noland. D'autant plus que depuis 1938 Bayer (né en 1900) vit aux États-Unis. Même s'il travaille avec des moyens propres au design, l'uniformité des surfaces n'est pas un de ses objectifs comme c'est le cas chez Kelly et Stella.

Louis et Noland créent des ambiguïtés spatiales et colorees que Bayer n'utilisera jamais. L'école américaine refuse le système traditionnel interrelationnel tandis que Bayer, fidèle à ses préoccupations originales, ne verra pas là une problématique à résoudre. Il ne considère d'ailleurs pas la peinture comme un amalgame de problèmes à résoudre ou comme une evasion loin des nécessités fonctionnelles. Elle est tout simplement une force virtuelle qui lui donne la possibilité de s'exprimer en tenant compte de ses intérêts primordiaux.

Un certain symbolisme

Dans quelques tableaux de Bayer, au-delà de la phase littérale qui est celle de la considération de l'oeuvre en soi pour elle-même, l'organisation et le choix des formes géométriques en relation avec la couleur éveillent chez le spectateur des résonances symboliques. Le choix du cercle, de l'ovale et du carré revêtu en un langage de signes extrêmement personnels rappelle tantôt les stratifications géologiques, tantôt les constellations cosmiques ou encore les éléments qui influent sur les cycles naturels.

Ainsi la lune, le soleil et les étoiles témoignent d'une vision macroscopique de la nature. Notons que quelques titres de tableaux correspondent à cette vision. Même le carré dont on ne retrouve le motif que dans les cristaux de sel, par sa neutralité anthropomorphe, pourrait symboliser l'homme qui construit. Monsieur Van Der Mack dans sa préface au catalogue de l'exposition de janvier-février 1971 à New York chez Malborough va jusqu'à interpréter la complémentarité des systèmes binaires de Bayer en les associant aux deux moitiés de l'année chinoise: le Yin et le Yang.

Nous retrouvons dans le traitement des relations chromatiques des axes ou charnières qui divisent les échelles en directions opposées selon les couleurs chaudes et froides. Les formes servent d'axe répondant au même principe. Nous ne saurions aller plus avant dans cette ligne de pensée sans tomber dans l'arbitraire. Nous pouvons tout modestement nous servir de ce symbolisme latent et probablement inconscient chez Bayer comme d'une possibilité d'interprétation. D'ailleurs les dernières oeuvres de Bayer n'offrent presque plus de résonances symboliques.

Confrontation

Il n'en reste pas moins que la prédominance formelle demeure chez Bayer un souci de premier ordre. Nous verrons pourquoi par la suite. Son itinéraire d'homme et d'artiste en témoigne.

Son Autriche natale lui livre une imagerie montagnarde et une tradition bien établie de l'art décoratif qui lie étroitement les Beaux-Arts et l'architecture. Il étudiera cette dernière discipline et les arts décoratifs dans le studio de George Schmidhammer à Linz. C'est en 1923 qu'il est admis au Bauhaus de Weimar où il étudie la peinture murale sous l'égide de Kandinsky dont il lit *Du spirituel dans l'art*. Cette première formation contribue sûrement à lui assigner une conception quelque peu romantique de la peinture dont il devra par la suite se dégager.

Ce choix d'une rigidité égale à celle du constructivisme russe et de De Stijl au détriment de l'expressionnisme romantique est dès 1925 un des principes de son enseignement au Bauhaus de Dessau. La nécessité de l'utilité et de l'intégration de tous les arts à la vie quotidienne le confrontait à une société dont les besoins de communications visuelles n'étaient pas suffisamment satisfaits. Le design de l'environnement devait donc être amélioré.

Vision synthétique

Ces deux étapes apparemment antagoniques se concertent constamment dans l'oeuvre peinte de Bayer. Sa nature romantique et méditative tiendra compte, pendant son long cheminement, des impératifs sociologiques et des nécessités économiques. Ces tensions sont alors des caractéristiques du style de ce peintre. La dualité entre le chaud et le froid au niveau des couleurs, la présence des allusions figuratives dans des compositions abstraites et de l'espace illusionniste au sein d'une surface monochrome coloree avec véhémence sont des exemples évidents de ces tensions.

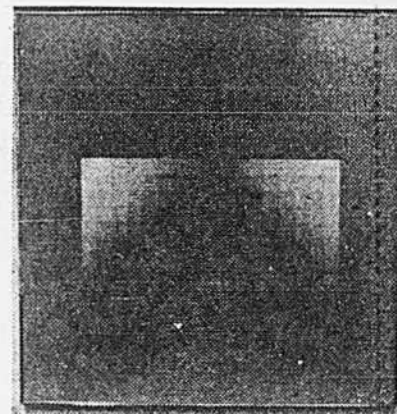
Ses activités se tournent donc de plus en plus vers l'architecture et le design. De 1926 à 1938 il se manifeste dans plusieurs expositions de cet ordre. On retrouve à ses côtés Walter Gropius et Moholy-Nagy. En 1938 il est à New York. Ses formes sont alors tectoniques comme aujourd'hui. L'organisation picturale est presque impersonnelle. Ses couleurs ne sont jamais restreintes. Il parcourra toute l'échelle chromatique à l'aide de puissantes articulations linéaires. Les oppositions insolubles s'équilibrent.

Cette peinture qui sous-entend une conception très dynamique des arts visuels ne cesse de nous rappeler les activités utilitaires de son auteur. On sent bien que Bayer, même si en 1969 il abandonne sa prédilection pour les formes linéaires, est bien plus familier avec le traitement de la ligne qu'avec celui du jeu des plans. En cela ses préoccupations de designer opèrent une importante mainmise sur son oeuvre peinte. Cependant la perception humaine de la lumière et des sources d'énergie donne une toute nouvelle forme à la luminosité grâce à ses exercices chromatiques. La cou-

leur revêt une grande importance. C'est elle avant tout qui nous attire et nous transporte dans ce monde rigide.

Parmi les oeuvres exposées chez Godard Lefort elle est partout présente avec une telle précision en relations aux formes qu'on a l'impression d'assister à un simulacre de démonstration scientifique. Il ne s'agit cependant pas vraiment d'un simulacre mais du déroulement logique d'une forme vers une signification que le spectateur, par un processus de simplification, peut entrevoir. Bayer ne peint pas avec une idée préconçue; (en cela encore il s'éloigne de l'école américaine) l'élaboration du tableau est simultanée au geste réfléchi.

De cette manière les limites personnelles sont réduites au minimum à l'intérieur de son langage. La peinture pour Bayer est un rapport illusionniste enraciné dans le visuel mais jamais dans l'abstrait. En d'autres termes, le visuel n'est pas abstrait. Du fait que son art est centré sur un in-



"Standing Square with Two Corners"

térêt pour les échelles de grandeur et pour l'espace il est en quelque sorte une vision synthétique de l'art monumental. L'intégration des éléments architectoniques et du design dans sa peinture souligne avec ardeur le degré d'engagement de Bayer face à son époque et à son environnement. Son oeuvre nous apparaît comme une grammaire ou encore comme une série d'études réduites pour une théorie de l'art monumental.

La finalité du tableau ne se trouve pas en lui-même. L'oeuvre entretient une relation de dépendance trop intense avec l'environnement pour qu'on la considère comme marquante à un niveau purement artistique. L'impression fraîche d'un premier contact avec cet accrochage ne nous trahit pas. Il manque, nous semble-t-il, une dimension aux tableaux de Bayer qui est celle de l'application pratique de leurs formulations théoriques. Cette réserve ne dénie en rien l'intérêt, d'une telle oeuvre même si cet intérêt n'est pas du même ordre (dans le sens d'une approche différente) que celui que l'on porte à une peinture de chevalet qui se veut comme telle sans prétentions vers le monumental.

C'est le compromis qui est difficile à accepter chez Bayer. Malgré tout il est heureux que ces tableaux remplissent cette condition inhérente à tout art d'entretenir une configuration d'hypothèses infinies quant aux relations de l'art et de l'environnement.

EN 2 MOTS

"La Fille du régiment" s'en va-t-à Québec

C'est ce soir que "La Fille du régiment" fait ses adieux à la Place des Arts. Dans quelques jours, l'opéra comique de Donizetti sera présenté à Québec. Au dire de plusieurs personnes qui ont assisté aux récentes représentations montréalaises et de certains des participants (qui forcément sont là tous les soirs), la production de l'Opéra du Québec a varié sensiblement d'un soir à l'autre. Certains soirs, la voix de Louise Lebrun ne parvenait pas à la dixième rangée. A d'autres moments, Pierre Duval chantait "comme un dieu", après avoir été un peu enrhumé le soir de la première.

Mais c'est surtout sur le plan de la mise en scène que l'oeuvre a paru différente. Jan Doat ayant quitté Montréal dès après la première, les interprètes ont entrepris de "refaire la mise en scène" à leur façon, par exemple de s'adapter au premier rang de la scène au lieu de rester au milieu du plateau ou au fond.

Dixit un des interprètes principaux: "Si Doat revolt le spectacle à Québec (il est professeur de théâtre à Laval), j'ai bien peur qu'il ne reconnaisse pas sa mise en scène!"

Du côté de l'Opéra du Québec, on prépare actuellement le dernier spectacle de cette première saison: "La Traviata", de Verdi, pour le mois de mai. Et naturellement, on planifie les saisons à venir. Rappelons les grandes lignes de la saison prochaine (1972-73), incluant les changements prévus: "Rigoletto", de Verdi, "Salome", de Richard Strauss, "Le Barbier de Séville", de Rossini (remplaçant "Roméo et Juliette" de Gounod) et, au même programme, "Cavalleria rusticana" et "I Pagliacci".

Et parmi les projets pour la saison 1973-74: "Andrea Chénier" de Giordano et, déjà, deux reprises: "Samson et Dalila", monté en

octobre dernier, et "La Bohème", qui avait été présenté en novembre 1970, avant la formation effective de l'Opéra du Québec.

La fête chez Fides

La maison Fides a fêté cette semaine le 35^e anniversaire de sa fondation. Le premier mars 1937, Fides commença la publication de "Mes Fiches", bulletin documentaire bimensuel. L'oeuvre de Fides a connu par la suite une évolution rapide et variée. Aujourd'hui, la maison a un fonds de plus de 2.000 volumes et brochures (500 sont actuellement sur le marché), dont 52 pour cent traitent de sujets religieux, philosophiques et sociaux, et dont 40 pour cent appartiennent aux domaines de la littérature et de l'histoire. Fides possède aussi un réseau de librairies qui couvre Montréal, Amqui, La Sarre, Rimouski, Rivière-du-Loup et Thérford.

On a lancé, à l'occasion du 35^e anniversaire, "Le Bouscuciel", de Félix-Antoine Savard. "Le Bouscuciel est un titre étrange", écrit Savard dans sa préface. "Je l'ai choisi parce qu'il me plaît, et qu'on ne peut aisément en deviner le sens. Ce mot de la Petite-Côte-Nord signifie la débâcle des rivières au printemps. Il pouvait, m'a-t-il semblé, s'appliquer à certains mouvements de l'esprit, lesquels, par moments, débâclent, eux aussi, et se délient par la parole et par l'écrit." Ce volume est constitué à parts égales de poèmes et de prose.

Labrecque au Festival de Charlottetown

Jacques Labrecque interprétera l'un des deux rôles principaux dans la nouvelle comédie musicale, "Ballade", qui sera offerte comme premier spectacle de la prochaine saison du Festival de Charlottetown dans l'île du Prince-Edouard. C'est ce que vient

Dvorak à la demi-douzaine

Le célèbre violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch, qui jouera le non moins célèbre Concerto en si mineur de Dvorak avec l'OSM lundi et mercredi soirs au Forum, est devenu un spécialiste de cette oeuvre. En plus de la jouer régulièrement à travers le monde, Rostropovitch l'a en effet gravée six fois sur disques, avec six chefs d'orchestre différents, ce qui constitue un record — sinon LE record — dans l'histoire de la musique enregistrée. On n'a en effet connaissance d'aucun musicien qui ait enregistré la même oeuvre autant de fois! Au cours d'une brève rencontre, Rostropovitch a bien voulu nous indiquer l'ordre chronologique de ces différents enregistrements, bien qu'il ait oublié effectivement l'année du premier de ces enregistrements.

Voici donc, dans leur ordre chronologique de réalisation, les six enregistrements du Concerto pour violoncelle de Dvorak par Rostropovitch, avec dans chaque cas les noms du chef et de l'orchestre ainsi que la ou les étiquettes sur lesquelles ont paru ces enregistrements:

avec Nathan Rachlin et l'Orchestre de la Radio d'URSS (Period SHOST-2334 ou Hall of Fame HOF-523);

avec Boris Khaikin et l'Orchestre de la Radio de Moscou (Monitor MC/MCS-2090, Chant du Monde LDX-SP 1533 ou Melodia 78353 ZK);

avec Sir Adrian Boult et le Royal Philharmonic Orchestra de Londres (Capital G/SG-7109, Seraphim S-60136 ou La Voix de son maître CVD-2107);

avec Vaclav Talich et l'Orchestre Philharmonique de Tchéquie (Supraphon, Colosseum 231, Parliament PLP-139 ou Classic 991.030);

avec Samuel Samosud et l'Orchestre Philharmonique de Moscou (cette version n'a jamais figuré aux catalogues américains; elle est disponible sur Musidisc RC-863 importé de France);

avec Herbert von Karajan et l'Orchestre Philharmonique de Berlin (Deutsche Grammophon 139044).

La pièce de Duras retirée

Le projet du Quat'Sous d'offrir à la fin de la saison une production de la pièce de Marguerite Duras, "Des journées entières dans les arbres", a été abandonné, à la suite d'une lettre personnelle de l'auteur.

Dans cette missive que la direction du Quat'Aous n'a guère prise, l'auteur de "Moderato Cantabile" mettait en doute la possibilité pour un petit théâtre de 150 places de rendre adéquatement l'atmosphère de sa pièce.

Pour complaire aux interrogations de Mme Duras, le Quat'Sous a donc retiré "Des journées" de son répertoire. La pièce qui remplacera l'oeuvre de Duras, n'est pas encore choisie.

la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Faire la queue chez le boucher

PARIS — Impossible de commander aux sensations gustatives: nos papilles n'ont pas d'imagination! Pour savoir si on aimera un mets, il faut qu'on nous l'offre. La plus somptueuse recette n'est qu'une enfilade d'ingrédients... c'est ce qu'on trouve dans l'assiette qui fait foi de tout.

Ces doctes réflexions étaient miennes alors qu'à l'instar de tout bon Parisien je faisais la queue chez le boucher du coin. J'étais en droit de m'attendre à un feu d'artifice d'expressions aussi savantes que colorées de la part de ménagères ayant une longue expérience de leur quotidien labeur. Celle-ci, jeune et pimpante, demandera de l'aiguillette baronne ou de la gîte à la noix. Cette autre, plus âgée, pourrait hésiter entre la bavette à bifteck ou à pot-au-feu. Puis, pensai-je, le rond de tranche grasse et la macreuse roulée susciteront de pressantes convoitises. Eh, bien! il n'en fut rien.

Comme leurs soeurs canadiennes, les ménagères parisiennes semblent atteintes de cécité gustative. Pour toutes (ou presque) une carcasse de boeuf est un mystère peint en rouge. Si certaines demandaient avec l'assurance que donne la connaissance, un bon morceau de rumsteak ou, à la rigueur, du contrefilet, les autres plus timides, réclamaient du tendron (à mijoter) ou la trop classique entrecôte, sempiternel triomphe de la grillade.

Qu'est-ce à dire? Que les exigences sont partout les mêmes avec deux dominantes: (1) ne pas engraisser et (2) tout expédier en vitesse parce que la vie folle n'attend pas et qu'on adore cette vie furibonde. Qui cuisine pour qui? Mais à peu près plus personne. Certes, le "boeuf bourguignon" qui demande des heures de cuisson à feu doux, conserve des adeptes mais il est de plus en plus battu en brèche par le gigot d'agneau dont on fait ses beaux dimanches dans toute la France.

Faut-il pleurer? Pas le moins du monde. Les sociologues se désolent devant la rapide dislocation du milieu familial en oubliant de noter que le progrès technique ayant ramené la cuisine à quelques opérations stéréotypées, de moins en moins de ménagères trouvent une joie réelle à cuisiner de bons petits plats à la manière de grand-mère. Et puis c'est la faute aux hommes qui n'en finissent plus de parler cuisine mais sont satisfaits d'un solide steak haché cuit en vitesse et dévoré de la même façon. Quant aux filles dites modernes, on leur fait de l'éducation sexuelle mais qui s'avise de leur apprendre à préparer un succulent ragout ou à faire une omelette bien baveuse!

Du reste, soyons honnête. Comment voulez-vous, par exemple, réussir à la maison un filet de charolais au foie d'oie et aux truffes. D'un luxe fou et quelle bourse peut se permettre une aussi somptueuse dépense? Quelle ménagère, serait-elle la plus jolie du monde, peut offrir au mari chéri des aiguillettes de canard (au sang) qui seront

Le théâtre d'été s'en vient...

Pour apporter une petite lueur d'espoir aux personnes qui pestent contre les rigueurs de l'hiver, rien de plus indiqué que de leur révéler ce que leur réserve l'été. Le Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières a inscrit à son répertoire "Vacances pour Jessica" une adaptation française par Michel André de la comédie américaine "Janus" de Carolyn Green.

La distribution comprendra Janine Sutto, Yves Lévesque, Gérard Poirier, Mariette Duval et Georges Carrère.

Les représentations se poursuivront de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail.

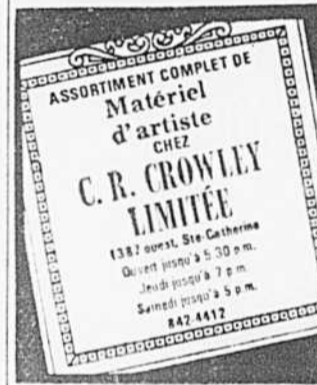
suivies des cuisses gentiment grillées. De quoi faire sauter le budget du couple pour une bonne quinzaine. Croyez-moi, la vie courante est beaucoup plus simple et les impératifs économiques — ici, comme chez nous — obligent les braves gens à une diète un peu grise, passablement monotone n'ayant rien à voir avec les tirades fabuleuses des poètes culinaires.

Le succès du "tout prêt"

Le plus clair résultat de la désaffection des jeunes ménagères — pour le bon motif car, ici, la plupart ont un emploi pour aider le chef de famille — est le succès toujours affirmé et grandissant de la charcuterie ou sur le coup de six heures, des milliers de gens achètent "tout prêt" le dîner de la fin du jour. Le bifteck-frites ayant satisfait l'appétit du déjeuner, une terrine de lièvre, des rillettes de pur porc, une tranche de pâté de campagne et quoi encore (au choix) seront une bien agréable solution au problème toujours impérieux, à savoir qu'il faut manger pour vivre.

Le boucher parisien ne redoute pas la concurrence de son confrère charcutier car il sait que quatre fois la semaine on aura recours à ses bons offices tant il est vrai que la meilleure terrine du plus tendre lièvre ne vaudra jamais une juteuse entrecôte cuite à point. Et l'emportera toujours sur les nouilles fraîches seraient-elles au beurre.

Mon tour est lent à



LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 4 MARS 1972 D 33

venir. Faut savoir être patient à Paris... et ces dames-clients ça use... caulent. En attendant, si je vous racontais une petite histoire gastronomique, hein. Voici: c'est une mandarine qui retourne, tout épluchée chez sa mère.

Mon Dieu! Que t'est-il arrivé? "J'ai eu un pépin" je suis sortie avec un citron et il a eu un zeste déplacé...!"

— Et pour monsieur ce sera? J'ai demandé une entrecôte... comme tout le monde.

EXPOSITION
ARTHUR VILLENEUVE
du 2 mars au 1er avril
GALERIE MORENCY
1564, rue Saint-Denis
(métro Berri-de-Montigny)
845-6442 — 845-6894

Il faut voir les serigraphies du jeune artiste yougoslave
MARKO SPALATIN
GALERIE III 3e étage
451 rue Saint-Sulpice Vieux-Montréal Tel.: 842-1861
Merc. à samedi 11 h. à 6 h.
Dimanche 2 h. à 5 h.

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Exposition-Vente de peintures
D'ARTISTES EUROPEENS DU XIX^e SIECLE
Du mercredi 8 mars au samedi 25 mars
EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

MARLBOROUGH GODARD LTÉE

Mira Godard de la Galerie Godard Lefort et les directeurs des galeries Marlborough ont le plaisir d'annoncer leur association au Canada et l'ouverture d'une nouvelle galerie à Toronto le 7 mars.

TORONTO
22 avenue Hazelton
MONTREAL
1490 Sherbrooke Ouest

STAGES À L'ÉTRANGER

Le ministère des Affaires culturelles annonce la tenue d'un concours dans le cadre de son programme de coopération avec l'étranger.

Sont invités à s'y présenter tous les professionnels déjà engagés dans un domaine artistique ou oeuvrant dans un des secteurs ci-dessous mentionnés et qui sont désireux de parfaire leur formation à l'étranger.

Il y a trois catégories de stage:

- Perfectionnement
- Promotion
- Participation à un concours international

Pour chaque catégorie, on veut soumettre des projets de stages dans les secteurs suivants:

- | | |
|---|---|
| 1. Langue française | 9. Librairie |
| 2. Audio-visuel (radio, télévision et cinéma) | 10. Bibliothéconomie |
| 3. Restauration | 11. Archives |
| 4. Animation | 12. Journalisme |
| 5. Musique | 13. Arts populaires et folklores |
| 6. Théâtre | 14. Mimes, danses et expression corporelle |
| 7. Arts plastiques | 15. Ethnologie, archéologie et ethnographie |
| 8. Recherche littéraire | 16. Collectionneurs |

Les candidats obtiendront un formulaire d'inscription en écrivant au:

Responsable des stages,
Service de la coopération avec l'étranger,
Ministère des Affaires culturelles,
Hôtel du Gouvernement,
Québec 4, P.Q.

Des jurés sélectionneront les meilleurs projets et leurs décisions seront rendues publiques dans le courant des mois de mai et juin.

Le concours est ouvert du 21 février au 1er avril 1972.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère des Affaires culturelles.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC

ORANGE JULEP

ROUVERT SES PORTES!

Pour obtenir le service le plus rapide, les hamburgers et l'orange JULEP AUTHENTIQUE, AMENEZ TOUTE LA FAMILLE



L'ORANGE JULEP EST FAITE D'ORANGES FRAÎCHES DE CALIFORNIE

7700, boul. DÉCARIE

VENEZ DÉGUSTER NOS DÉLICIEUX

- CHIENS CHAUDS
- HAMBURGERS
- PATATES FRITES



Restaurants



CHEZ PIERRE
depuis 1832

RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Beupat, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités.

- Dinera d'hommes d'affaires \$1.75 à \$3.00
- Table d'hôte gastronomique mercredi et dimanche soirs à \$5.75
- A la carte à partir de \$3.25
- Ouvert lundi au vend. de 11 h. a.m. à 11 h. p.m. samedi et dimanche de 5 h. p.m.

1263, RUE LABELLE
Métro Berri-DeMontigny

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

PARRAIN et MARRAINE
Cuisine française

TABLE D'HÔTE \$4.25

Spécialités à la carte de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

RESTAURANT LE CHALUT
VIEUX MONTRÉAL

SPECIALITES: Fruits de mer

Venez vous régaler de nos délicieux fruits de mer qui font notre réputation (Aussi, cuisine française)

Repas d'hommes d'affaires de 11h.30 à 3h. à partir de \$1.75

Dîner servi de 5h.30 à la fermeture

TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de \$3.75

RESTAURANT LE CHALUT
395 rue LEMOYNE 845-1607

Pres McGill
Bière et vins - Carte Blanche Chargez

vos souhaits seront exaucés

au poulet doré

340 est, ste-catherine, montréal. 861-9495

Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien

Dîner à la chandelle promise

TABLE D'HÔTE \$1.45, \$1.55, \$2.50, \$4.95

Salons privés disponibles • Licence complète

2063, rue VICTORIA, 844-1624
(au milieu de Eaton)

Cartes de crédit acceptées

Pavillon

HELENE DE CHAMPLAIN

11e Ste-Hélène

CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays

ouvert toute l'année - service 12h a.m. à 14h et de 18h à 21h30

Stationnement gratuit ou métro #4

RESERVATIONS 872-2373

DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTRÉAL

Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises

SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE
STEAKS AU VERMOUTH

ANGEL UMBERT un vedette tous les soirs pour votre divertissement

RESERVATIONS: 866-7795-6

42 est, Notre-Dame
STATIONNEMENT LE SOIR - DIMANCHE FERMÉ
LICENCE COMPLETE

LES MEILLEURS STEAKS A MONTRÉAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE
842-4638

- Un seul endroit
- Bières, vins, spiritueux
- 3 étages - 405 sièges
- 4 grils à charbon de bois

"La maison au fameux spécial: Ruban Rouge"

ON ROCK GARDEN présente son

FAMEUX BUFFET

Du lundi au vendredi Dîner \$1.99

Du lundi au samedi Souper \$2.25 (excepté jours de fête et dimanche)

METS FINS CHINOIS - SALLES DE RÉCEPTIONS - LIVRAISON GRATUITE

STATIONNEMENT GRATUIT

741 FLEURY EST (angle St-Hubert) 381-8529 ou 381-3991

RESTAURANT ROMANTICO

Ambiance Romantique De L'Italie

FRUITS DE MER
Cuisine ITALIENNE ET CANADIENNE
LICENCE COMPLETE - SALLES DE RECEPTIONS

6501 ST HUBERT 271-2881 7

PLACE ST-JEAN ST-JEAN, 348-5442

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

CHAMONIX MONT-BLANC

Bar-Restaurant
2025 Drummond
Montréal 107, P.O.
842-1791

Venez bouffer à la savoyarde

AU BOURASSA
RESTAURANT

Cuisine française et canadienne

BAR-SALON

NOS SPECIALITES

- La steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation.
- Les fruits de mer de choix.

Les Fondues Suisses
La savoyarde et la bourguignonne

Choix de vins qui assure plaisir au plus fin connaisseur

Callé espagnol ou brésilien

Dîner d'hommes d'affaires

SALLE RECEPTION - LICENCE COMPLETE

6150 EST, BOUL. HENRI-BOURASSA
MONTREAL - RES.: 322-6780

LE RESTAURANT

le grand Montréal

Vous présente en exclusivité dans sa magnifique salle à manger, pour les amateurs de poisson,

LE BAR DE L'OCEAN

Grille au Fenouil
Flambe au Cognac à votre table

Cuisine française

Pour réservations, appelez: M. Raymond

843-6912

Étage des Boutiques, Édifice BCN, 500, Place d'Armes, entrées, rue Saint-Jacques et rue Notre-Dame

Ouvert 7 h. p.m. à 2 h. a.m.
Fermé les dimanche et lundi soirs

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS A MONTRÉAL

C'EST NOUS QUI LES AVONS

POUR VOUS LE PROUVER

Deux hôtes
Frais avec
Barnitures

\$7.25

New Granada

restaurant

7920 Boul. St-Laurent (Coin Sauoy)
384-1522

Cartes de crédit acceptées

Stationnement gratuit

RESTAURANT ROMANTICO

Ambiance Romantique De L'Italie

FRUITS DE MER
Cuisine ITALIENNE ET CANADIENNE
LICENCE COMPLETE - SALLES DE RECEPTIONS

6501 ST HUBERT 271-2881 7

PLACE ST-JEAN ST-JEAN, 348-5442

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

Le Portugaise

Cuisine italienne authentique dans le nord de la ville. Dîner de gourmet tous les soirs. \$3.45 et plus

Table d'hôte pour le déjeuner, du lundi au vendredi

Venez déguster nos spécialités: CREVETTES À L'AIL, SCALOPPINI MARINATA, etc.

Restaurant Léa

1648 est, boulevard Henri-Bourassa (coin à l'ouest de rue Papineau-Lafontaine)
Faites vos réservations auprès de l'Office de Tourisme de Montréal

381-8001

SPECIAL D'OUVERTURE
NOUS VOUS OFFRONS CE
COUPON-INVITATION
d'une valeur de \$2.25
QUI SERA DÉBITÉ DE VOTRE FACTURE DE \$8.50 ET PLUS
VALABLE EN TOUS TEMPS
AFFICABLE, QUI NE PAS ÉCHÉLIR

NEW JAPAN

RESTAURANT

l'un des meilleurs restaurants japonais

ouvert de 12h à 15h et de 17 h 30 à la fermeture

Bières vin et alcool

220 est, rue JEAN-TALON
(à deux pas du métro)
271-4803

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte Jose vous y invite

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 a.m. à midi, samedi de 5 p.m. à 11 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à midi.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont). Sortie 7 ouest Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

LE BAR DE L'OCEAN

Grille au Fenouil
Flambe au Cognac à votre table

Cuisine française

Pour réservations, appelez: M. Raymond

843-6912

Étage des Boutiques, Édifice BCN, 500, Place d'Armes, entrées, rue Saint-Jacques et rue Notre-Dame

Ouvert 7 h. p.m. à 2 h. a.m.
Fermé les dimanche et lundi soirs

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS A MONTRÉAL

C'EST NOUS QUI LES AVONS

POUR VOUS LE PROUVER

Deux hôtes
Frais avec
Barnitures

\$7.25

New Granada

restaurant

7920 Boul. St-Laurent (Coin Sauoy)
384-1522

Cartes de crédit acceptées

Stationnement gratuit

RESTAURANT ROMANTICO

Ambiance Romantique De L'Italie

FRUITS DE MER
Cuisine ITALIENNE ET CANADIENNE
LICENCE COMPLETE - SALLES DE RECEPTIONS

6501 ST HUBERT 271-2881 7

PLACE ST-JEAN ST-JEAN, 348-5442

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

Le Portugaise

Cuisine italienne authentique dans le nord de la ville. Dîner de gourmet tous les soirs. \$3.45 et plus

Table d'hôte pour le déjeuner, du lundi au vendredi

Venez déguster nos spécialités: CREVETTES À L'AIL, SCALOPPINI MARINATA, etc.

Restaurant Léa

1648 est, boulevard Henri-Bourassa (coin à l'ouest de rue Papineau-Lafontaine)
Faites vos réservations auprès de l'Office de Tourisme de Montréal

381-8001

SPECIAL D'OUVERTURE
NOUS VOUS OFFRONS CE
COUPON-INVITATION
d'une valeur de \$2.25
QUI SERA DÉBITÉ DE VOTRE FACTURE DE \$8.50 ET PLUS
VALABLE EN TOUS TEMPS
AFFICABLE, QUI NE PAS ÉCHÉLIR

Au Bowillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal
Tel. 733-2125

LA VIEILLE PORTE

RESTAURANT
BAR DE DISTINCTION

PRÉSENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

Filets de sole Dieppoise	\$3.95	Escalope de veau Marsala	\$3.95
--------------------------	--------	--------------------------	--------

Medaillons de boeuf Ambony \$4.50

Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chérol, café

Stationnement à l'intérieur après 6 h p.m.
cartes de crédit acceptées fermé le dimanche

ÉDIFICE DE LA BOURSE - PLACE VICTORIA
866-3057

SPÉCIAL

CHEZ A & W

du 28 février au 5 mars

PAPA BURGER

59¢

A&W

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:
Rôti de boeuf Grillades sur charbon de bois; Mets italiens. Cuisine continentale. Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours Diners d'hommes d'affaires

Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tél: 259-3748

Stationnement gratuit

Le Cocher

CUISINE BOURGEOISE ET FRANÇAISE

le samedi soir

GINETTE DULAC
soprano

Georges Klein
au piano tous les soirs

4897, RUE BERRI
(au sud boul. St-Joseph)
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie métro Laurier

Le dimanche, c'est le jour de la famille à

La Diligence

POULET FRIT

TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER \$2.75

ADULTES \$2.75

Enfants de moins de 12 ans \$1.95

Pas de tenue réglementaire - Aussi menu régulier.

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE
SITUE AU CAFE DU NORD

DELICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES

10,715, boul. Pie IX 322-2020
Montréal Nord

DU NOUVEAU AU RESTAURANT WING WAH'S

Les plus succulents mets chinois

LICENCE COMPLETE

389-8263

2500 est. Boul. Henri-Bourassa (coin Thériault)

AUSSI BUFFET DE ROSBIF CHAUD

avec toute la garniture

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ MANGER

3.95

Enfants de moins de 12 ans \$1.95

7385, boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Stationnement gratuit - Réservez sans tarder

731-7771

Un choix fantastique qui saura plaire à tous les goûts!

CUISINE FRANÇAISE		
Au Bouillon	5414 rue Gatineau	733-2125
Bourassa Rest.	6150 est. H.-Bourassa	322-6760
Chez Pierre	1263 Labelle	843-3227
La Vieille France	50, rue St-Jacques	845-1575
La Vieille Porte	Place Victoria	866-3057
Parrain et Marraine	479 St-Alexis	819-1580
Rest. Napoleon	1694 est, Ste-Catherine	523-2105
Aux Deux Chaines	1218 Ste-Catherine est	522-4882
Le Caveau	2063 Victoria	844-1624
Le Grand Montréal	500 Place d'Armes (édifice B.C.N.)	843-6912
Le Plat d'Argent	1790 Boul. Des Laurentides (Vimont)	669-6874
Auberge du Palais	42 est Notre-Dame	866-7795
Auberge Chez Son Père	5316 Ave. Du Parc	272-8224
Pavillon Hélène de Champlain	11e Ste-Hélène	872-2373
Le Fanal	5810 Boul. Gouin O.	677-9101
La Barre 500	2019 Boul. Taschereau	843-6912
Le Grand Montréal	Edifice B.C.N.	843-6912
Chamonix Mont-Blanc	2025 Drummond	844-6844

POULET BAR-B-Q		
Au poulet Doré	340 est, Ste-Catherine	861-9495

CUISINE CANADIENNE		
Le Reveillon	5000 est, Sherbrooke	253-2523

CUISINE CHINOISE		
Bamboo Village	4773 ch. des Sources	684-1456
Pierrefonds		
Bill Wong's	7965 boul. Décarie	731-8202
Jade Garden Café	57 ouest, Lagachetière	861-4941
On Rock Garden	711 est, Fleury	381-8520
Ruby Foo's	7815 boul. Décarie	731-7701
Sky Dragon	2175 e., Ste-Catherine	937-9256
Wing Wah Rest.	2500 est. H.-Bourassa	389-8263

CUISINE ITALIENNE		
Bianca Franco	7143 St-Dominique	274-1122
La Fenice Restaurant	6877 Saint-Hubert	271-0105
Le Portugaise	1640 E. Henri-Bourassa	381-8002
Rest. Romantico	6501 St-Hubert	271-2481

CUISINE HONGROISE		
Tokay Supper Club	2022 Stanley	844-4544

CUISINE QUÉBÉCOISE		
Au vieux Fort	120 Chemin St-Jean (La Prairie)	659-0010

CUISINE CONTINENTALE		
Café Rouge	Magasin Woolco	
Grand Motor Hotel	Kirkland 695-5452	
Aux Cascades	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
	Centre Rockland	739-7821
	Centre Fairview	697-1716
	6717 St-Hubert	271-0855
	Les Galeries d'Anjou	353-6190
	3950 Sherbrooke est	254-4555

CUISINE GRECQUE		
Le Sabayon	666 ouest, Sherbrooke	288-0173

CUISINE MEXICAINE		
La Cucaracha	230 Notre-Dame O.	844-3921

CUISINE MAROCAINE		
La Baraka II	1429 Crescent	843-8750

CUISINE BOURGEOISE		
La Remise	193 Boul. Harwood (Dorion)	453-3216
Le Cocher	4897 Berri	323-2858

CUISINE CONTINENTALE		
Miss Montreal	8255 Bougainville	863-1831

CUISINE JAPONNAISE		
New Japan Rest.	220 Jean-Talon est	271-4503

FRUITS DE MER		
Pavillon de l'Atlantique	1454 A Peel	
New Granada Restaurant	9920 boul. St-Laurent	384-1522
Rest. Lamoigne	395 Le Moyne (vieux Montréal)	843-1607
Grand Motor Hotel	7700 Ch. Côte-de-Liesse	843-1607

CUISINE ESPAGNOL		
Château Madrid	368 Mont-Royal	845-2841
Rest. El Mtador	1935 Ste-Catherine o.	932-2985

STEAK HOUSE		
Georges Steak House	10715 Pie IX	322-2020
Joe's Steak House	1459 Metcalfe	842-4638
La Diligence Stage Coach	7385 Décarie	731-7771
Klondike Steak House	5805 rte Trans-Canada	744-4841
Le Bateau du Bifteck (Rosemere)	220 boul. Labelle	625-9133
Au Menhir	1012 est, Fleury	351-2960
Mister Steer	865A Ste-Catherine o.	866-3233
Ritz Monaco	8531 boul. St-Laurent	388-8393
Le Toit Rouge	5110 est, Sherbrooke	259-3748
Le Vieux Fiancé	165 est Blainville (Ste-Thérèse)	420-3712

FONDUE SUISSE		
Bourassa Restaurant	6150 est, Henri-Bourassa	322-6760
Chez Marcoux	7133 boul. Taschereau sud, Brossard	676-0345